

Bulletin Numismatique

Mai 2022

Éditeur : cgb.fr • 36 rue Vivienne 75002 Paris • Directeur de la Publication : Joël CORNU
Infographie : Emilie BOUVIER - Eric PRIGNAC • Hébergement : OVH • 2 rue Kellermann 59100 Roubaix
Ne peut être vendu • ISSN : 1769-7034 • Version pdf • contact : presse@cgb.fr

cgb.fr

SOMMAIRE

- 3 PANNEAU D’AFFICHAGE
- 4-6 DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS
- 7 NOUVELLE DE LA SÉNA
- 8 LES BOURSES
- 10-11 RÉSULTATS LIVE AUCTION BILLETS AVRIL 2022
- 12-13 RÉSULTATS INTERNET AUCTION AVRIL 2022
- 14-15 HIGHLIGHTS INTERNET AUCTION BILLETS MAI 2022
- 16 LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINAGE OF CONSTANTINOPE
- 17 LE COIN DU LIBRAIRE, MONETIERE DEL MUSEO ACHEOLOGICO NAZIONALE, VOLUME XI, AMEMILIANUS – VICTORINUS
- 18 L’EXCEPTIONNELLE COLLECTION INCONNUE DE FERNAND DAVID
- 19 RÉSULTATS DE LA VENTE LIVE CHEZ CGB
- 20-21 FLORIN D’OR 2^E TYPE, NON MILLÉSIMÉ
- 22-23 F. DE SAULCY, LA NUMISMATIQUE JUDAÏQUE ET LA FRANC-MAÇONNERIE
- 24 JETON DE EDME CLAUDE BOURRU, SUITE & FIN
- 25 NEWS DE PCGS EUROPE
- 26-28 5F CÉRÈS SANS LÉGENDE – POINTAGE ET ÉVOLUTION DES COTES
- 29 INTRODUCTION AU GRADING COMMENTAIRES
- 30 PETITE ERREUR : SAUREZ-VOUS LA DETECTER ?
- 31 PREMIER ROYAL MAUNDY POUR LE PRINCE CHARLES
- 32-33 ALCOCK & BROWN 1919 LE PREMIER VOL TRANSATLANTIQUE
- 34-35 CLUB AUVERGNE PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE, 26 SEPTEMBRE 2020
- 36-39 DOSSIER FAUX BILLETS ANGLAIS : WILLIAM MORGAN 1818
- 40 NOS ÉDITIONS

ÉDITO



Le niveau de qualité et de service que nous souhaitons offrir aux collectionneurs impose une charge de travail qui va crescendo. Aussi l’équipe s’enrichit-elle d’une nouvelle numismate, Marie Couture.

Elle se présente à nos lecteurs :

« Après avoir obtenu une licence en Histoire de l’Art et Archéologie à l’Université de Nanterre ainsi qu’un master en Gestion du Patrimoine Culturel à l’Université d’Artois, je

suis aujourd’hui en formation chez CGB Numismatique.

J’ai toujours été attirée par le monde de la culture, du patrimoine et de l’histoire. Durant mes études, j’ai également pu développer un certain goût pour l’histoire royale de France, c’est pourquoi je suis ravie de rejoindre l’équipe de CGB Numismatique au sein du département des monnaies royales. J’aiderai également le département des médailles.

J’ai hâte de pouvoir échanger avec les collectionneurs et de les aider à acquérir et à vendre leurs monnaies.

À bientôt !

Marie COUTURE ».

Marie COUTURE est affectée au département des médailles, jetons et autres monnaies royales. Vous aurez l’occasion de faire sa connaissance et de lui confier vos monnaies pour nos prochaines ventes. En charge dans un premier temps de la mise en ligne de notre stock, Marie gèrera sous la responsabilité d’Alice JUILLARD la boutique consacrée aux médailles. Vous pouvez désormais la contacter par mail à l’adresse suivante : marie.c@cgb.fr.

CE BULLETIN A ÉTÉ RÉDIGÉ AVEC L’AIDE DE :

ADF - AcSearch - The Banknote Book - Bidr.ch - Bidinside - Jean-Luc BINARD - Yves BLOT - Laurent BONNEAU - ceres-bordeaux.net - Joël CORNU - Marie COUTURE - DELCAMPE - Ebay - Emax.bid - Heritage - leboncoin - PCGS Paris - Thomas numismatics - Gildas SALAÜN - la Séna - Numisbids - PCGS - Gérard PINTO - the Portable Antiquities Scheme - Yves JEREMIE - Kajacques.fr - Numista - Laurent SCHMITT - Agostino SFERRAZZA - Jean-Baptiste STORZ - RTF.be -

Pour recevoir par courriel le nouveau Bulletin Numismatique, inscrivez votre adresse électronique à : https://bulletin-numismatique.fr/bn/inscription_bn.html.

Vous pouvez aussi demander à un ami de vous l’imprimer à partir d’internet. Tous les numéros précédents sont en ligne sur le site [cgb.fr](http://www.cgb.fr) et peuvent être téléchargés à <http://www.cgb.fr/bn/ancienbn.html>. L’intégralité des informations et des images antérieures contenues dans les BN est strictement réservée et interdite de reproduction mais la duplication d’un BN dans sa totalité est possible et recommandée.

HERITAGE AUCTIONS

VOICI UNE SÉLECTION DE NOTRE VENTE
DU 19 AOÛT 2021 À CHICAGO,
METTEZ VOS PIÈCES DANS NOTRE PROCHAINE VENTE !



VENDU POUR
\$ 10.200



VENDU POUR
\$ 13.200



VENDU POUR
\$ 45.600



VENDU POUR
\$ 14.400



VENDU POUR
\$ 10.200



VENDU POUR
\$ 33.600



VENDU POUR
\$ 31.200



VENDU POUR
\$ 15.500



VENDU POUR
\$ 18.000



VENDU POUR
\$ 16.800



VENDU POUR
\$ 28.800



VENDU POUR
\$ 21.600

Contact aux Pays-Bas :
Heritage Auctions Europe
Jacco Scheper : jaccos@ha.com
Tél. 0031-627-291122

Contact en France :
compagnie-de-la-bourse@wanadoo.fr
Tél. Paris 01 44 50 13 31



www.ha.com DALLAS - USA

ESSENTIEL !!!

Sur chaque fiche des archives et de la boutique, vous trouvez la mention :



Signaler une erreur



Poser une question

Malgré le soin que nous y apportons, nous savons que sur 850 000 fiches, quelques erreurs et fautes de frappe sont inévitablement glissées ici et là. Votre aide nous est précieuse pour les débusquer et les corriger. Alors n'hésitez pas à nous les signaler lorsque vous en apercevez une au fil de vos lectures. Votre contribution améliore la qualité du site, qui est aussi votre site. Tous les utilisateurs vous remercient par avance de votre participation !

LES VENTES**À VENIR DE CGB.FR**

Cgb.fr propose désormais sur son site un agenda des toutes prochaines ventes. Grâce à cette nouvelle page, collectionneurs et professionnels pourront s'organiser à l'avance afin d'ajuster les dépôts aux différentes ventes prévues. Vous trouverez dans l'onglet LIVE AUCTION, deux agendas. Le premier destiné aux ventes MONNAIES, le second aux ventes BILLETS.

http://www.cgb.fr/live_auctions.html

Accès direct aux prochaines ventes **MONNAIES** :

cliquez ici

Accès direct aux prochaines ventes **BILLETS** :

cliquez ici

**ORGANISEZ / RIVALISEZ / COMPLÉTEZ**

REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DE
COLLECTIONNEURS PCGS EN VOUS
INSCRIVANT SUR LE SET REGISTRY DE
PCGS ET CONSTRUISEZ VOTRE SET IDÉAL.

Si vous avez besoin d'aide pour commencer un set ou ajouter une monnaie à celui-ci, notre équipe Set Registry est là pour répondre à toutes vos questions.

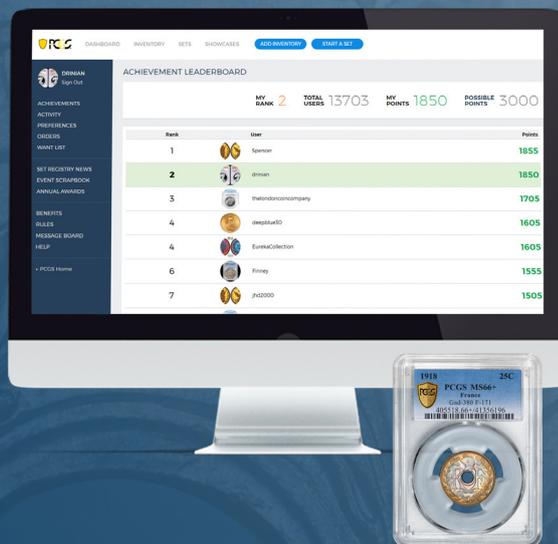
info@PCGSEurope.com



+33(0)1 40 20 09 94

Le bureau de PCGS Paris est maintenant à une nouvelle adresse:
24 rue du 4 Septembre, 2e étage, 75002 Paris, France

LA RÉFÉRENCE DU MARCHÉ NUMISMATIQUE / NOUS SUIVRE PROFESSIONAL COIN GRADING SERVICE / BRANCHE DE COLLECTORS UNIVERSE, INC.



Plus d'informations sur :



[PCGS.com/SetRegistry](https://www.pcgsc.com/SetRegistry)

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

C'est décidé, vous vendez ou vous vous séparez de votre collection ou de celle de votre grand-oncle ou arrière-grand-père ! L'équipe de spécialistes de CGB Numismatique Paris est à votre service pour vous accompagner et faciliter vos démarches. Installée rue Vivienne à Paris depuis 1988, l'équipe de CGB Numismatique Paris est spécialisée dans la vente des monnaies, médailles, jetons et billets de collection de toutes périodes historiques et zones géographiques.

Deux solutions vous seront alors proposées par notre équipe : l'achat direct ou le dépôt-vente. Les cas des ensembles complets, trésors et découvertes fortuites sont, eux, traités à part. Concernant les trésors, consultez la section du site www.Cgb.fr qui y est consacrée : <http://www.cgb.fr/tresors.html>.

PRISE DE RENDEZ-VOUS

Vous souhaitez déposer/vendre des monnaies, médailles, jetons et billets ? Rien de plus simple. Il vous suffit de prendre contact avec l'un de nos numismates :

- par courriel (contact@cgb.fr) en joignant si possible à votre envoi une liste non exhaustive de vos monnaies, médailles, jetons, billets ainsi que quelques photos/scans représentatifs de votre collection.
- en prenant rendez-vous par téléphone au 01 40 26 42 97. Nous vous conseillons vivement de prendre rendez-vous avant de vous déplacer en notre comptoir Parisien (situé au 36 rue Vivienne dans le 2^e arrondissement de Paris) avec le ou les numismates en charge de la période de votre collection.
- en venant à notre rencontre lors des salons numismatiques auxquels les spécialistes de CGB Numismatique Paris participent. La liste complète de ces événements est disponible ici : http://www.cgb.fr/salons_numismatiques.html.

Dans des cas très spécifiques, nous sommes susceptibles de nous déplacer directement auprès des particuliers ou professionnels afin d'effectuer l'inventaire de leur collection.

DÉPÔT-VENTE

CGB Numismatique Paris met à la disposition des personnes qui souhaiteraient déposer leurs monnaies, médailles, jetons et billets trois solutions de vente différentes :

- à prix fixe sur les différentes boutiques en ligne du site www.cgb.fr avec possibilité d'intégration dans un catalogue papier de vente à prix marqués. Seuil minimum de valeur des monnaies, médailles, jetons et billets : 150 € par article.
- en INTERNET AUCTION pour les monnaies, médailles, jetons et billets de valeur intermédiaire. Durée de la vente trois semaines, uniquement sur internet (www.cgb.fr), avec une clôture Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Valeur minimale des monnaies, médailles, jetons et billets mis en vente : 250 €.
- en LIVE AUCTION. Vente sur internet (www.cgb.fr) avec support d'un catalogue papier, s'étalant sur quatre semaines et clôturant par une phase finale dynamique, la Live (ordres en direct le jour de la clôture de la vente à partir de 14h00). Vente réservée aux monnaies, médailles, jetons et billets estimés à 500 € minimum. Les monnaies, médailles, jetons font l'objet d'un catalogue spécifique, de même pour les billets de collection.

LES DIFFÉRENTS DÉPARTEMENTS NUMISMATIQUES



Joël CORNU
P.D.G de CGB Numismatique Paris
Responsable de l'organisation des ventes
Monnaies modernes françaises - Jetons
j.cornu@cgb.fr



Marie BRILLANT
Département antiques
marie@cgb.fr



Arnaud CLAIRAND
Département royales françaises
(carolingiennes, féodales, royales)
et mérovingiennes
clairand@cgb.fr



Pauline BRILLANT
Département monnaies du monde
monnaies royales
pauline@cgb.fr



Alice JUILLARD
Département médailles
alice@cgb.fr



Marielle LEBLANC
Département euros
marielle@cgb.fr



Laurent VOITEL
Département
monnaies modernes françaises
laurent.voitel@cgb.fr



Benoît BROCHET
Département
monnaies modernes françaises
benoit@cgb.fr



Laurent COMPAROT
Département monnaies du monde
et des anciennes colonies françaises
laurent.comparot@cgb.fr



Jean-Marc DESSAL
Responsable du département billets
jm.dessal@cgb.fr



Agnès ANIOR
Billets france / monde
agnes@cgb.fr



Fabienne RAMOS
Billets france / monde
Organisation des ventes et des catalogues à prix marqués
fabienne@cgb.fr

DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

UNE GESTION PERSONNALISÉE ET SÉCURISÉE



RÈGLEMENT PAR VIREMENT BANCAIRE



0

FRAIS DEMANDÉS
LORS DE LA MISE
EN VENTE

UNE EXPOSITION OPTIMALE DES OBJETS MIS EN VENTE

• Ventes (e-auctions hebdomadaires, Internet Auction et Live Auction) en ligne sur les plates-formes de vente internationales : [Numisbids](#), [Sixbid](#), [Bidinside](#), [Emax.bid](#), [Bididr.ch](#).



• Valorisation de vos monnaies, médailles, jetons et billets sur notre site internet www.cgb.fr auprès de la communauté des collectionneurs *via* les mailing listes (newsletters) envoyées quotidiennement.

• Accès à une clientèle de collectionneurs au niveau mondial : site Cgb.fr accessible en sept langues (français, anglais, allemand, espagnol, italien, russe et chinois), catalogues à prix marqués et ventes Live Auction traduits en anglais, présence de CGB Numismatique Paris lors des plus grands salons internationaux (Berlin, Kuala Lumpur, Hong Kong, Maastricht, Moscou, Munich, New York, Paris, Tokyo...).

• Consultation des monnaies, billets, jetons et médailles disponibles sans limite de temps dans les archives de CGB Numismatique Paris et sur les sites de référencement de vente comme [AcSearch](#).

CGB ÉTAIT PRÉSENT À



DÉPOSER / VENDRE AVEC CGB NUMISMATIQUE PARIS

CALENDRIER DES VENTES 2022



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION MONNAIES

(Antiques, Féodales, Royales, Modernes françaises, Monde, Jetons, Médailles)

<p>Live Auction juin 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : dimanche 10 avril 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 07 juin 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction juillet 2022 Date limite des dépôts : mardi 21 juin 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 26 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction septembre 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : samedi 09 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 06 septembre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet auction octobre 2022 Date limite des dépôts : mardi 20 septembre 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 25 octobre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>



VENTES INTERNET AUCTION ET LIVE AUCTION PAPIER-MONNAIE

(Billets France, Monde, Anciennes Colonies françaises et Dom-Tom)

<p>Internet Auction Billets mai 2022 DÉPÔTS CLÔTURÉS</p>	<p>date de clôture : mardi 24 mai 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets juillet 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> DÉPÔTS CLÔTURÉS</p>	<p>date de clôture : mardi 5 juillet 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Internet Auction Billets août 2022 Date limite des dépôts : mercredi 13 juillet 2022</p>	<p>date de clôture : mardi 16 août 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>
<p>Live Auction Billets octobre 2022 <i>(avec support de catalogue papier)</i> Date limite des dépôts : vendredi 08 juillet 2022</p>	<p>Date de Clôture : mardi 11 octobre 2022 à partir de 14:00 (Paris)</p>

La SÉNA vous invite ce vendredi 6 mai à 18 heures en présentiel à la Monnaie de Paris (salle pédagogique, rez-de-chaussée près de la Cour de l'Or, 11 Quai de Conti, 75006 PARIS) et en distanciel via zoom (*) à assister à la conférence d'Alexis-Michel SCHMITT-CADET et de Laurent SCHMITT sur :

L'OUVERTURE DE L'ATELIER MONÉTAIRE D'ARLES

Arles : ouverture d'un atelier monétaire pour une nouvelle capitale ?

Constantin I^{er} triomphe de Maxence le 28 octobre 312 à la bataille du Mont Milvius, aux portes de Rome. Il a réuni l'Occident sous son étendard, le *labarum* décrit par Lactance. Le lendemain, 29 octobre 312, il fait son entrée dans l'Urbs et reçoit deux siècles après Trajan le titre d'*Optimus* (le meilleur).

Après sa victoire, Constantin réorganise les ateliers monétaires en Italie. Au printemps 313, il ferme l'atelier d'Ostie. C'est à cette occasion que l'atelier est transporté en Arles à

NOUVELLE DE LA SÉNA

l'été 313, après la victoire sur Maximin II Daia. Les premières monnaies témoignent de ce recentrage géostratégique.

Les deux conférenciers se proposent de retracer cette période de l'ouverture de l'atelier d'Arles qui a bien failli avant Constantinople devenir la nouvelle capitale de l'Empire.

La SÉNA

(*) Les codes de connexion zoom vous seront communiqués prochainement par courriel (president@sena.fr)

PRÉSENCE DE LA SÉNA EN MAI AUX SALONS NUMISMATIQUES :

- 8 mai : Anduze, Espace Marcel Pagnol, rue Pelico, 30140 ANDUZE, organisé par le Club Numismatique Cévenol ;
- 8 mai : Dainville, Salle polyvalente, Allée du 8 mai 1945, 62000 DAINVILLE, organisé par le Cercle Numismatique Dainvillois ;
- 15 mai : Lyon, Lycée Ampère, rue de la Bourse, 69002 LYON, organisé par le Cercle Lyonnais de Numismatique.

THOMAS[®]
NUMISMATICS.COM

MONNAIES | MÉDAILLES | BILLETS | TRÉSORS DE COLLECTION

www.thomasnumismatics.com



MAI

1 Millau (12) (tc), 16^e bourse des Collectionneurs, Salle des Fêtes du Parc de la Victoire (9h-18h)
(info : 05 65 59 19 63)

1 Turin (I) (N), Raduno Numismatico, Novotel Corso Giulio Cesare (info : www.lamoneta.it)

6 Paris (75) Réunion de la SENA, Monnaie de Paris, (18h-20h) <http://senatest.e-monsite.com/> (voir programme)

6-7 Gênes (I) (N+Ph), RDS Stadium
(info : brafil@outlook.it)

7 Paris (75) Réunion de la SFN, (14h à 17h)
<http://www.sfnnumismatique.org/> (voir programme)

7 Anduze (30) (N), 12^e Week-end numismatique, (conférence : 18h00-19h30) Laurent Schmitt

8 Anduze (30) (N), CNA, 12^e Bourse Numismatique, Espace et salle Marcel Pagnol (9h-17h) (info : 06 85 89 29 67, secrtaire@club-numismatique-cevenol.org) (Laurent Schmitt)

8 Bourges (18) (tc), 33^e bourse aux monnaies, pavillon d'Auron, hall B, 2 rue Ménard (entrée : 2€ - 9h-17h)
(info : cartnumisbourges@gmail.com)

8 Dainville (62) (tc), Bourse toutes collections, salle polyvalente, allée du 8 mai, CND (9h-17h)
(info : 03 21 22 43 30)

8 Speyer (D) (N), Pfälzische Münzbörse, Stadthalle Speyer, Obere Langgasse 33 (entrée : 2€ - 9h-15h)
(info : albert.feldle@gmx.de)

14 Aachen (D) (N+B), 29 International Sammlerbörse, Kurpark – Terrassen, Dammstasse 40 (10h-15h)
(info : <https://www.papierania.de/>)

14 Lyon (69) (C), CLN, Journée d'étude et visites des musées Lugdunum et des Beaux-Arts (10h-22h) (Laurent Schmitt)

15 Lyon (69) (N), CLN, Bourse Numismatique de Lyon, Lycée Ampère, rue de la Bourse (9h-16h entrée : 3€) (info : www.cercleryonnaisnumismatique.eu) (Joël Cornu, Laurent Schmitt)

15 Liège (B) (N), 53^e Bourse Numismatique, collège Saint-Servais, centre 104, rue Saint-Gilles 104 (8h30-14h) (info : cerclenumismatiqueliageois@gmail.com)

15 Pirmassens (D) (N+B), 97 Münzmesse, Messehalle 5A, Zeppelinstrasse 11 (entrée : 3€ -9h-15h)
(info : w.klug@web.de)

20-21 Porto (P) (N), Porto International Coin Fair
20-22 Vérone (I) (N+Ph) 138^e VERANOFIL
(info : <https://www.veronafil.it/>)

26 Dendermonde (B) (N), 43^e Bourse internationale, KA GO Schloengroep 18, Gelddroplaan (8h-14h)
(info : georges.vanbiesen@hotmail.com)

28 Berne (CH) (N) 50^e BER@A www.numis@bern.ch

29 Castries (34) (tc) 30^e bourse, Foyer H. Paulet (9h-18h)
(info : 04 67 87 52 22/ 04 6 70 12 97)

CODES

N = Numismatique Ph = Philatélie
B = Billets tc = toutes collections
Cp = Cartes postale C = Colloque

ANDUZE

WEEK-END DU 7 ET 8 MAI 2022

Dans le cadre de la 12^e bourse numismatique organisée par le Club Numismatique Cévenol (CNC), Laurent Schmitt présentera une conférence consacrée au monnayage de Nîmes sur le thème des monnaies « VOLCAE/ AREC, un monnayage pour Nîmes ? » à partir de 18h00 à la salle des Casernes (premier étage). Cette conférence précédera la bourse qui se tiendra le lendemain, dimanche 8 mai 2022 de 9h00 à 17h30, à l'espace et salle Rohan dans le cadre de la 10^e Bourse numismatique.

LYON

WEEK-END DU 14 ET 15 MAI 2022

Le Cercle Lyonnais de Numismatique (CNL) organise dans le cadre de la bourse numismatique de Lyon (dimanche 15 mai de 9h00 à 16h00) au Lycée Ampère, rue de la Bourse, une journée d'étude et de visite qui se tiendra la veille, le samedi 14 mai. Cette journée sera l'occasion de découvrir trois conférences, sur le monnayage Lyonnais aux époques antiques, médiévales et contemporaines le matin de 10h00 à 12h00, puis de visiter le musée Lugdunum et le vieux Lyon avec le quartier Saint-Jean l'après-midi avant de dîner dans un bouchon lyonnais. Par ailleurs, la nuit des musées sera l'occasion de découvrir le Cabinet numismatique du musée des Beaux Arts. Demandez le programme auprès du CNL (à partir du 20 avril, réservation obligatoire pour les visites et les restaurants : www.cercleryonnaisnumismatique.eu)

Portable Antiquities Scheme

The Portable Antiquities Scheme

Home | Contacts | Get involved | Conservation | Database | News & reports | Treasure | Research | Photos | Blogs | Events

log in | Register

Home » Database

1,584,226 objects within 1,019,045 records

What/Where/When search

Find number:

What:

When:

Where:

Search!

cgb.fr

DÉPOSEZ VOS MONNAIES, MÉDAILLES, JETONS ET BILLETS DE COLLECTION AUPRÈS DE CGB TOUT EN RESTANT CHEZ VOUS !

Nous vous proposons désormais diverses solutions d'acheminement des monnaies, billets, médailles ou jetons que vous souhaitez nous confier, depuis votre domicile jusqu'à nous, sans sortir de chez vous. Il peut s'agir de monnaies ou de billets pour les boutiques en ligne à prix fixe ou pour les enchères. La demande actuelle des acheteurs est très fortement soutenue, c'est donc le moment de valoriser vos doubles ou l'intégralité de votre collection. Outre la prise de rendez-vous en nos bureaux parisiens du 36 rue Vivienne (2^e arrondissement), vous avez également la possibilité de faire retirer les lots directement à votre domicile, soit par correspondance, soit via la visite de l'un de nos collaborateurs.

Déposer via notre transporteur, DHL Express

La procédure est simple et efficace et vous permet de nous adresser en toute sécurité les lots que vous souhaitez déposer pour vente via notre transporteur spécialisé, DHL Express. Les envois sont entièrement assurés par CGB et le temps de livraison entre le passage du coursier à votre domicile/bureau et nos locaux du 36 rue Vivienne est de moins de 48 heures. Il ne faut donc pas hésiter à nous solliciter dès maintenant si vous souhaitez mettre en vente des monnaies, billets, médailles ou jetons à l'adresse contact@cgb.fr ou auprès de la personne en charge de vos dépôts habituels (<https://www.cgb.fr/equipe.html>).

Convenir d'un rendez-vous avec l'un de nos collaborateurs

Si vous souhaitez qu'un de nos spécialistes se déplace à votre domicile pour évaluer votre collection en vue de la déposer à CGB, n'hésitez pas à prendre contact avec Joël Cornu : j.cornu@cgb.fr Nous organiserons notre passage à partir de la mi-mai mais pouvons dès à présent convenir d'un rendez-vous afin d'expertiser votre collection à votre domicile en toute sécurité.

Nous adresser liste et photos de vos monnaies, médailles, jetons et billets de collection pour mise en vente ou dépôt

Vous pouvez nous les adresser par email (à l'adresse générale contact@cgb.fr ou directement auprès du numismate en charge de votre période de collection <https://www.cgb.fr/equipe.html>) ou via des plateformes de transferts de photos comme WeTransfer. Nous pouvons également convenir d'un rendez-vous téléphonique pour étudier ensemble vos lots et la meilleure façon de les valoriser. N'hésitez donc pas à préciser vos coordonnées téléphoniques dans votre courriel afin que nous puissions vous recontacter.

DHL
WORLDWIDE EXPRESS®

CGB NUMISMATIQUE PARIS - 36 rue Vivienne - 75002 PARIS - TEL : +33 (0)1 40 26 42 97 - contact@cgb.fr

RÉSULTATS LIVE AUCTION

Avril 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



4530032

100 DOLLARS CARAÏBES 1985 P.25L1
1 904 €



4530290

5 NF SUR 500 FRANCS VICTOR HUGO 1959 F.52.02
2 184 €



4530369

5000 FRANCS MARIANNE 1945 VF.14.01
11 200 €



4530496

500 FRANCS MADAGASCAR 1951 P.047A
4 256 €



4530082

100 FRANCS TYPE 1862 BLEU À INDICES NOIRS
1875 F.A39.11
4 256 €



4530380

ÉPREUVE 50 FRANCS TRÉSOR PUBLIC 1963
VF.40.00Ed
4 480 €



4530250

5000 FRANCS FLAMENG 1918 F.43.01
3 248 €



4530222

1000 FRANCS BLEU ET ROSE 1926 F.36.43
7 952 €

RÉSULTATS

LIVE AUCTION

Avril 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



4530317

**FAUTÉ 10 FRANCS BERLIOZ
SANS SIGNATURES 1973 F.63BIS.01
1 624 €**



4530371

**SPÉCIMEN 1000 FRANCS DRAPEAU 1944 VF.22.00SP
2 912 €**



4530076

**1000 LIVRES 1719 DOR.09
4 592 €**



4530504

**100 FRANCS MARTINIQUE 1943 P.19A
2 690 €**



4530343

**200 FRANCS MONTESQUIEU
ALPHABET H.402 1986 F.70TER.01
9 856 €**



4530506 **PGS 40**

**ÉPREUVE 10 PESOS MEXIQUE 1866 P.007P
10 304 €**



4530536

**1000 FRANCS TAHITI 1953 P.15B
2 184 €**



4530546

**NON ÉMIS 1000 DINARA YOUGOSLAVIE 1935 P.033
1 232 €**

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Avril 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



BRM_660134

DENIER SERRATUS DE MAMILIA
554 €



BGA_735641

DENIER À LA TÊTE CASQUÉE À DROITE
DES AULERQUES CÉNOMANS
392 €



FJT_737467

JETON MARIE ANTOINETTE, REINE DE FRANCE N.D.
761 €



FCO_726892

10 CENTIÈMES INDOCHINE 1897A
358 €



BGR_707322

TÉTRADRACHME D'ATHÈNES
1 176 €



FMD_705262

100 FRANCS OR, BAZOR 1935 PARIS F.554/6
2 072 €



FWO_736914

100 FRANCS OR ALBERT I^{ER} DE MONACO 1896 PARIS
1 904 €



FME_728705

MÉDAILLE DE MARIAGE DE DANIEL DUPUIS
425 €

RÉSULTATS INTERNET AUCTION

Avril 2022

cgb.fr
numismatique

Prix réalisés + 12 % TTC de commission acheteur



BRM_734373
DENIER DE JULES CÉSAR
694 €



FMD_738255
20 FRANCS OR NAPOLÉON TÊTE LAURÉE,
CENT-JOURS 1815 A F.516A/1
3 025 €



BRY_632710
ÉCU D'OR AUX PORCS-ÉPICS N.D. LYON
1 624 €



BRY_612353
DEMI-LOUIS D'OR À LA MÈCHE LONGUE 1647 A
1 400 €



BGR_669520
TÉTRADRACHME STÉPHANOPHORE D'ÉOLIDE
896 €



FEU_734964
2 EURO FRANCE, MONOMÉTALLIQUE 2001
1 030 €



FMD_682582
5 FRANCS BONAPARTE PREMIER CONSUL 1803 A F.301/1
649 €



FWO_736947
320 REALES EN OR 1810 MADRID
11 200 €

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Mai 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 24 mai 2022



Lot 4540032

LOT 23 x FAUX 1 POUND ANGLETERRE 1817 P.190X
PRIX DE DÉPART 5 000 € / ESTIMATION 15 000 €



Lot 4540104

25 FRANCS TYPE 1870 - PARIS 1870 FA43.01
PRIX DE DÉPART 3 500 € / ESTIMATION 6 000 €



Lot 4540750

LOT SPÉCIMENS 10 AU 10000 TOLARJEV 1992
P.11s AU P.21s
PRIX DE DÉPART 1 100 € / ESTIMATION 1 600 €



Lot 4540696

5 FRANCS NOUVELLE CALÉDONIE 1924 P.19
PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 3 500 €



Lot 4540105

FAUX 25 FRANCS TYPE 1870
- CLERMONT-FERRAND 1870 FA44.01
PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 3 500 €



Lot 4540573

ÉPREUVE 50 MARK LUXEMBOURG 1900 P.05P
PRIX DE DÉPART 3 000 € / ESTIMATION 6 000 €



Lot 4540771

SPÉCIMEN 1000 DONG VIET NAM SUD 1955 P.04As
PRIX DE DÉPART 15 000 € / ESTIMATION 25 000 €

PMG 67 EPQ
SUPER WINNY GUARANTY

HIGHLIGHTS

INTERNET AUCTION

Mai 2022

cgb.fr
numismatique

Clôture le 24 mai 2022



PMG 55
LOT 4540041
20 DOLLARS BAHAMAS 1974 P.39A
PRIX DE DÉPART 500 € / ESTIMATION 1 100 €



LOT 4540329
5000 FRANCS HENRI IV 1957 F.49.04
PRIX DE DÉPART 1 000 € / ESTIMATION 2 000 €



LOT 4540542
SPÉCIMEN 1000 RIALS 1938 P.038As
PRIX DE DÉPART 900 € / ESTIMATION 1 900 €



PMG 63
LOT 4540012
50 CENTIMES A.O.F. 1917 P.01
PRIX DE DÉPART 2 000 € / ESTIMATION 4 000 €



LOT 4540767
SPÉCIMEN 500 LIVRES TURQUIE 1926 P.124s
PRIX DE DÉPART 3 500 € / ESTIMATION 5 500 €



LOT 4540318
LOT 5 x 5000 FRANCS EMPIRE FRANÇAIS
1945 F.47.33
PRIX DE DÉPART 700 € / ESTIMATION 1 250 €



LOT 4540494
LOT SPÉCIMENS 5 CENTIMES AU 100 FRANCS 1923
JP.135.01s/10s
PRIX DE DÉPART 1 800 € / ESTIMATION 3 500 €

LE COIN DU LIBRAIRE, BYZANTINE COINAGE OF CONSTANTINOPLE



Alberto d'ANDREA, Alain GENNARI, Steve MANSFIELD, Andrea TORNO GINNASI, *Byzantine Coinage of Constantinople, volume I*, 2022, 22 x 32 cm, 432 pages, 497 numéros avec de nombreuses variantes, illustrations couleur dans le texte, édition bilingue anglais/ italien avec liste de prix en euro. Code : Lb47. Prix : 70€.

Ce nouveau volume, le premier consacré à l'atelier de Constantinople, vient enrichir une collection consacrée aux monnaies byzantines qui comprend déjà sept volumes publiés, trois pour l'Italie et la Sicile, trois pour les ateliers d'Orient et un pour les ateliers d'Afrique et d'Espagne, tous disponibles pour le moment !

L'ensemble est bilingue en anglais et en italien, richement illustré et accompagné à chaque fois d'un livret avec des cotes en euro. Le dernier opus de plus de 400 pages en fait une série de référence pour ceux qui s'intéressent au monnayage byzantin. Le présent volume, réservé uniquement au monnayage de l'atelier de Constantinople pour la période comprise entre Anastase (491-518) et Phocas (602-610) pour ce premier volet, est précédé de trois *excursus*. Le premier est consacré à la valeur du bronze et de sa plus petite dénomination l'Æ 4 et à la réforme d'Anastase. C'est en réalité une entrée en matière afin de présenter le système monétaire byzantin (p. 6-33 pour la version anglaise et 34-62 pour l'italienne). Le deuxième

point revient sur les monnaies militaires de cuivre de Justin II (p. 63-71), tandis que le troisième est consacré aux demi tremisses, divisionnaires byzantines en or rarissimes entre Anastase et Léon III (p. 72-83).

Le catalogue des Constantinople débute à la page 84 avec pour chaque règne les introductions en anglais puis en italien, suivies du catalogue, en commençant par les monnaies d'or, puis les monnaies d'argent et enfin le monnayage de bronze.

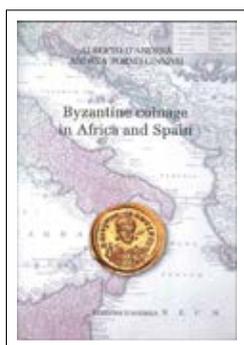
Le règne d'Anastase (491-518) (p. 84-129) comprend 60 entrées principales. Toutes les variétés sont illustrées ainsi que les officines. Pour chaque type, les descriptions du droit et du revers sont intégralement fournies avec les légendes, suivies du poids, du diamètre, d'un indice de rareté, complétées par l'ensemble des références bibliographiques, reposant principalement sur les ouvrages anglais (DOC, MIBE ou Sear) et autrichien (MIB) parfois complétés par des références uniques comme le catalogue du Cabinet des médailles de la BnF (Morrisson).

Suivent les règnes de Justin I^{er} (518-527) (p. 130-169, n° 61-110) sans oublier la période où Justinien I^{er} est associé à Justin I^{er} en 527, puis le très important règne de Justinien I^{er} (527-565) (p. 170-243, n° 111-243), de Justin II (565-578) (p. 244-276, n° 244-297) avec les pièces où Tibère est associé à Justin II en 578. Le règne de Tibère Constantin (578-582) se trouve aux pages 277-299 (n° 298-329). Le règne de Maurice-Tibère débute à la page 302 pour se terminer à la page 354 (n° 330-436). Ce premier volume se clôt avec le règne de Phocas (p. 355-398, n° 437-497). Cet inventaire sommaire ne rend qu'imparfaitement compte de la richesse du texte et des illustrations retenues. La traduction bilingue rend parfois la lecture un peu fastidieuse, mais permettra au polyglottes de jongler entre la langue de Shakespeare et celle de Dante !

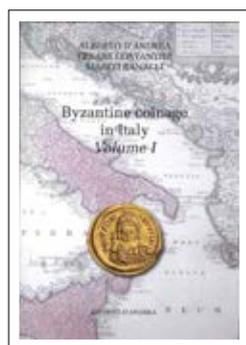
Une bibliographie (p. 399-406) suivie d'un index des illustrations puisé parmi des ventes récentes, donc de très bonne qualité (p. 407-432), viennent compléter utilement l'ouvrage.

Nous ne pouvons qu'inviter le futur lecteur à découvrir cet ouvrage et à compléter ses séries en attendant la parution du deuxième volume consacré à l'atelier de Constantinople, qui ne serait tarder.

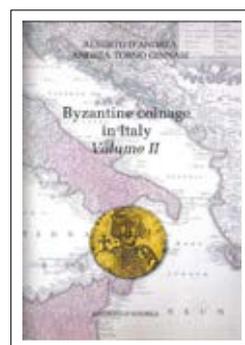
Laurent SCHMITT



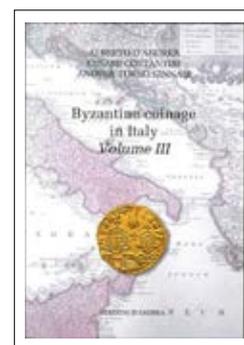
LB75 - 60 €



LB61 - 60 €

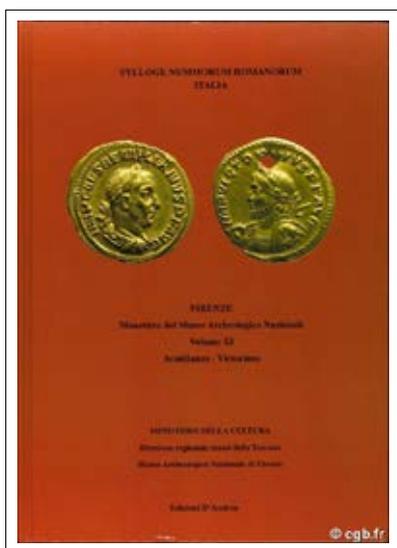


LB62 - 60 €



LB68 - 70 €

LE COIN DU LIBRAIRE, MONETIERE DEL MUSEO ACHEOLOGICO NAZIONALE, VOLUME XI, AMEMILIANUS – VICTORINUS



Sylloge Nummorum Romanorum Italia (SNRI), Firenze, *Monetiere del Museo Archeologico Nazionale, Volume XI, Amemilianus – Victorinus*, Bari, 2022, Ministero della Cultura, Direzione regionale musei della Toscana – Museo Archeologico Nazionale di Firenze, Edizioni D'Andrea, relié cartonné, 21 x 30 cm, 147 pages, illustrations en couleur, 849 n°. Code : Ls 101. Prix : 35€.

Avec cet ouvrage, nous découvrons le huitième volume d'une série qui comprendra treize livres principaux et au moins quinze ouvrages compris entre César et Licinius II pour le moment. L'ensemble de ceux qui sont déjà parus présentent le même type de présentation, à savoir une ou deux préfaces, une introduction et le catalogue classé par empereur, impératrice, César et usurpateur, suivis de nombreux index par personnage, atelier, légende de droit, légende et type et de revers, et se clôt par une bibliographie sommaire.

Le volume XI couvre la période comprise entre 253 et 271 pour les empereurs Émilien jusqu'à Victorin. À la page 2, nous trouvons le plan général de la série. Plusieurs préfaces suivent : d'abord celle de D. Casciu, directeur régional des musées de Toscane et M. Iozzo, directeur du musée archéologique national de Florence (p. 3), puis celle de A. d'Andrea, éditeur de l'ouvrage (p. 4). L'introduction de F. Paratico justifie le classement retenu pour les monnaies (p. (5-6). Le Catalogue a été rédigé par A. Alessandrini, D. Giuffrida, F. Paratico, M. Cecilia Parini et F. Persampieri. À la page 7, vous trouvez la table des abréviations. Le catalogue occupe les pages 8 à 130. Il comporte 849 entrées : 18 pour Émilien (253), 2 pour son épouse Cornelia Supéra, 109 pour Valérien Ier (253-260), 11 pour Mariniane son épouse, 452 pour Gallien (253-268), 82 pour sa femme Salonine, ses fils, 17 pour Valérien II et 9 pour Salonin, 92 pour Postume, 1 pour Lélien, 5 pour Marius, 33 pour Victorin, 3 pour Macrien (260-261) et 5 pour Quiétus.

Cette table des matières cache plusieurs défauts et qualités de ce catalogue. Du côté des défauts, alors que les auteurs dans la bibliographie font référence aux trésors de Cunetio ou de Normanby de R. Bland ou A. Burnett, ou bien ceux de J.-B. Giard sur le trésor de La Venèra ou celui de R. Göbl consacré au monnayage de la période 253-268, l'atelier de Lyon est toujours utilisé pour le règne conjoint de Valérien et de Gallien (253-260) ou celui de Postume alors que Trèves, Cologne ou Atelier I ou II retiennent aujourd'hui l'attention. La chro-

nologie de l'Empire Gaulois repose toujours sur la *Roman Imperial Coinage* de P. Webb (RIC V.2) publié en 1933 alors qu'il suffisait de se rapprocher des auteurs les plus récents pour replacer les règnes de Postume (260-269), Lélien (269), Marius (269) et Victorin (269-271). C'est certainement le défaut majeur de ce livre, publié en 2022 !

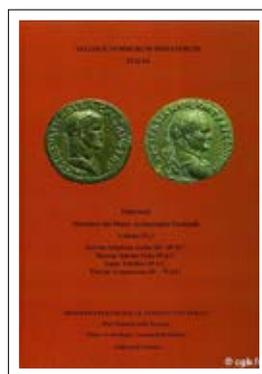
De l'autre côté, outre l'ensemble des monnaies qui sont intégralement décrites avec le poids, le diamètre et l'axe des coins, soulignons les légendes et photos couleur de bonne qualité avec quelques agrandissements spectaculaires. Nous trouvons quelques raretés comme l'aureus d'Émilien qui est repris dans l'étude récente d'H. Rambach publiée en 2019 dans le BCEN. Nous aurions souhaité un agrandissement du droit et du revers dans le corps du texte pour ce type en dehors de la couverture. Nous trouvons aussi un des très rares aurei de Mariniane. Mais, en revanche, ni l'aureus de Postume ni celui de Victorin avec un buste exceptionnel à gauche ne sont repris dans l'ouvrage de B. Schulte sur le monnayage d'or de l'Empire Gaulois, publié en 1983. Celui de Victorin ne figure pas non plus dans la thèse de J. Mairat sur l'Empire Gaulois, soutenue en 2014. Il faudra consulter l'ensemble de l'ouvrage pour découvrir la richesse du catalogue.

Plusieurs index viennent compléter l'ouvrage, avec pour chaque personnage la liste des ateliers, des légendes de droit, des légendes de revers, des types de revers (p. 131-146) et une bibliographie sommaire que l'on retrouvera en page 147.

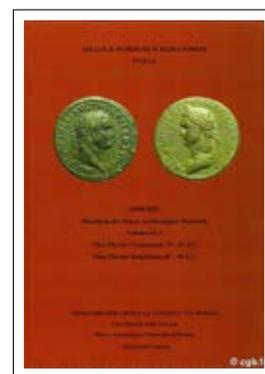
En refermant l'ouvrage, notre avis est partagé. D'un côté, nous avons un livre de très bonne qualité tant sur le plan de l'impression que de l'édition. En revanche, nous ne pouvons que regretter certains choix de classement qui rendent l'ouvrage un peu obsolète au moment de sa publication.

Pour une fois, nous laisserons le lecteur juger s'il doit acquérir ce volume particulier tandis que la série reste une valeur sûre et que la publication d'une collection publique n'est pas si courante et que de nombreuses ont été abandonnées en cours de publication avant leur achèvement.

Laurent SCHMITT (ADR 007)



Ls 102, Vol IV.1
Galba – Vespasiano 35€



Ls 103, Vol IV.2
Titus – Domiziano 35€

L'EXCEPTIONNELLE COLLECTION INCONNUE DE FERNAND DAVID

Le 17 mars dernier a eu lieu la dispersion de la collection dont aucun expert de nos jours avait connaissance étant donné que cette collection a été interrompue en 1927 lors du décès de l'amateur.

La vente aux enchères s'est tenue à Monaco, à travers la maison Gadoury avec l'expertise d'Alain Weil.

Cette collection est passée entre les mains des héritiers pendant plusieurs générations et vient finalement de refaire surface en 2021. Ce qui est fort intéressant de signaler est le fait que la personne qui a bâti cette collection est née en 1861. Par conséquent, celle-ci commence à prendre forme vers 1880 ou un peu plus tard. À cette époque, les numismates étant peu nombreux, les prix sont modérés, le matériel est relativement abondant et on peut acquérir de très belles monnaies. Ce qui est particulièrement remarquable dans cette collection est le fait qu'à partir du moment où les monnaies intègrent cette collection, elles sont figées dans le temps, restant intouchées pendant plus d'un siècle. Cela signifie qu'elles n'ont pas subi de nettoyage ou de traficotage, ce qui est très rare de nos jours lors de la dispersion d'une collection. Dans la grande majorité des cas, les grandes collections qui apparaissent sur le marché numismatique datent des années 60, 70 ou postérieurement, mais jamais une collection remonte si loin dans le temps. Ce que je regrette profondément est que le fait que lors de la Seconde Guerre mondiale, une partie importante de la collection a été dérobée. En effet, la collection s'arrête brusquement à la Révolution française et il n'y a aucune monnaie de Napoléon I^{er}, Louis XVIII ou postérieure.

Comme dans la majorité des collections anciennes, on y trouvait des monnaies romaines, grecques et étrangères, mais les monnaies françaises étaient très bien représentées avec de très belles royales en or et en argent.

La vente se tenant à Monaco, j'ai fait le déplacement afin d'examiner quelques pièces qui m'intéressaient. Selon ce que j'ai pu voir, il y avait des monnaies de très belle qualité et on comprend rapidement que seul un connaisseur pouvait bâtir une collection comme celle-ci. J'ai pu constater, à travers les pièces que j'ai pu examiner, que celles-ci n'avaient pratiquement pas de chocs, peu de traces de circulation, pas de trace de nettoyage, ce qui confirme le fait que les pièces avaient été « thésaurisées » depuis très longtemps.

Maintenant, regardons du côté des enchères pour voir ce qu'il en est. Ma première impression est que les prix réalisés ont été très élevés. Cela vient confirmer que le marché numismatique pour les très belles pièces pas courantes se porte très bien. Les prix ne sont pas à la baisse, bien au contraire.

Voici quelques lots proposés avec les prix réalisés.



Lot 61 74 000€



Lot 55 31 000€



Lot 65 105 000€



Lot 111 27 000€



Lot 129 32 000€



Lot 41 42 000€



Lot 247 23 500€

L'EXCEPTIONNELLE COLLECTION INCONNUE DE FERNAND DAVID



Lot 285 29 700€



Lot 464 8 000€



Lot 429 23 500€



Lot 483 8 000€

Yves BLOT

RÉSULTATS DE LA VENTE LIVE CHEZ CGB

Comme à son habitude, CGB ne présente pas une collection, mais de nombreux lots de divers amateurs. On y trouve parfois des raretés, ainsi que des monnaies de très belle qualité. C'est pour cela qu'il ne faut jamais rater une live chez CGB car on a toujours des surprises !

Je constate que le marché numismatique pour les très belles pièces se porte bien de façon générale et en particulier pour les monnaies rares, qui atteignent des prix très élevés. Personnellement, je ne pense pas que ce phénomène d'emballement des prix s'arrête de sitôt étant donné la situation économique actuelle.

Je vous présente les résultats de quelques lots dont un lot en particulier, une série d'essais d'Iran, avec des prix atteints invraisemblables. Les acheteurs de ce lot sont fort probablement étrangers, ce qui montre bien que de nos jours, les ventes sont accessibles à tout le monde à travers internet. De surcroît, il est pratiquement impossible qu'une monnaie rare et magnifique se vende à un prix relativement bas :



49 000€



11 000€



11 000€



2 200€

Yves BLOT

FLORIN D'OR 2^E TYPE, NON MILLÉSIMÉ



LE FLORIN D'OR 2^E TYPE, NON MILLÉSIMÉ, DU DUC HENRI DE LORRAINE DIT « LE BON » A-T-IL ÉTÉ FRAPPÉ EN 1624 ?

Récemment, Arnaud Clairand m'a fait connaître, en me demandant mon avis, une monnaie d'or du duc de Lorraine Henri dit « le Bon ». Ce souverain des duchés de Lorraine et de Bar, qui succéda à son père le duc Charles III de Lorraine en mai 1608, était né le 2 novembre 1563. Il décéda le 31 juillet 1624 après avoir signé une dernière ordonnance monétaire riche de nombreuses informations dignes d'intérêt.

La monnaie en cause, répertoriée en 1841 par F. de Saulcy dans son ouvrage sur les monnaies des ducs de Lorraine (p.162 et planche XXV n°4), était connue en un seul exemplaire, aujourd'hui conservé à Paris dans la collection du Cabinet des médailles de la BnF. Nous nous trouvions donc en présence d'un second exemplaire, proposé à la vente. Après un examen attentif de cette pièce, nous fûmes convaincus qu'il s'agissait d'un faux, lequel fut alors rendu à son propriétaire. Toutefois, cet événement nous a permis d'étudier cette pièce en détail et de contester sa qualité de *pistole* que lui attribue Dominique Flon (t. II, p. 672 n°9) alors que de Saulcy n'avait pas formulé d'attribution. Pour nous, cette pièce n'est pas une pistole comme l'affirme D. Flon, ou plutôt une demi-pistole compte tenu de son poids (3,19 g pour l'exemplaire du Cabinet des médailles), mais plutôt un *florin d'or* d'un second type, le *florin* du 1^{er} type étant caractérisé par la présence d'un motif montrant saint Nicolas.

À l'époque, l'écu d'or, la demi-pistole et le florin étaient presque de même poids, et la différenciation entre eux était assurée seulement par leurs titres respectifs qui n'étaient pas les mêmes ainsi que par des motifs variés permettant de les distinguer. Ainsi ces trois espèces avaient-elles des poids théoriques de 3,26 à 3,31g qui n'étaient pratiquement jamais respectés dans la réalité. C'est ainsi que le titre de l'écu d'or et de la pistole (idem pour la demi-pistole) était de 21 carats d'or fin alors que le titre du florin n'était que de 17 carats et demi. Dans la nomenclature des espèces d'or lorraines, frappées depuis Antoine I^{er} à partir de 1508 jusqu'à Charles IV en 1639, dernière émission de la pistole, le florin est la monnaie d'or courante par excellence, la monnaie de référence dans

l'espace lorrain dont la frappe est la plus abondante. En revanche, la pistole, qui est imitée de la pistole espagnole, monnaie mondiale de référence à l'époque, reste une monnaie d'exception qui n'est frappée que dans des circonstances exceptionnelles.

Ce qui distingue la pistole lorraine et sa demi-pistole des autres espèces d'or comparables par le poids, à défaut du titre, c'est la présence sur ces pièces de deux éléments spécifiques qui leur sont réservés, à savoir un *motif précis* et une *légende originale*. Le motif est constitué d'une *croix de Jérusalem*, propre à la Lorraine, car elle figure dans les armoiries des ducs de Lorraine qui prétendaient descendre de Godefroid de Bouillon, premier roi de Jérusalem. Cette croix de Jérusalem imite la croix potencée qui figure sur les pistoles et les demi-pistoles espagnoles. La *légende originale* des pistoles et des demi-pistoles lorraines est empruntée à certaines monnaies de Charles-Quint, le « roi catholique », défenseur de la religion. Elle est exprimée en latin : « (DOMINE, implicite) DA. MIHI. VIRTU. CONTRA. HOSTES. TVOS » qui signifie : « (Seigneur) donne-moi de la vaillance (du courage) contre tes ennemis ». Egalement ardents défenseurs de la religion catholique, les ducs de Lorraine épousent ce combat de Charles-Quint.

Par exception, le portrait du duc remplace la croix de Jérusalem sur les doubles pistoles aux millésimes 1587 et 1588 mais la légende DA. MIHI. VIRTU. CONTRA. HOSTES. TVOS demeure ; certaines des pistoles de mêmes millésimes montrent également le portrait du duc Charles III.

Sur les imitations des pistoles et demi-pistoles lorraines dans des principautés ardennaises à l'époque, les pistoles et les demi-pistoles montrent le motif à la croix de Jérusalem à Arches-Charleville et à Château-Regnault tandis que la double pistole d'Arches-Charleville, gravée par Nicolas Briot, montre le portrait du duc de Nevers, Charles de Gonzague de Clèves.

Dans la Lorraine ducale, la pistole, sa demie ou la double ne furent frappées qu'à titre exceptionnel, lors d'événements importants et graves de la vie du duché. La demi-pistole fut créée en 1555 sous la régence de Nicolas de Vaudémont avec l'appellation « écu pistolet ». La double pistole, la pistole, la

FLORIN D'OR 2^E TYPE, NON MILLÉSIMÉ

demi-pistole et le quart de pistole furent frappés en 1587-1588 au plus fort des troubles des guerres de religion et de la puissance de la *Ligue* catholique soutenue par le duc Charles III, ensuite la pistole en 1631 lors des premiers affrontements entre le duc Charles IV et le roi Louis XIII, enfin, toujours la pistole, en 1639 lorsque Charles IV est réintégré dans plusieurs villes de Lorraine dont Remiremont.

La monnaie d'or qui nous intéresse, appelée « pistole » par D. Flon, n'est donc pas une pistole mais un florin d'or d'un 2^e type, le motif au Saint Nicolas¹ étant remplacé par une grande croix de Lorraine accostée de deux H couronnés et timbrée d'une couronne ducale qui coupe la légende. Sur ce florin du 2^e type, le nom du duc de Lorraine accompagné de ses titres figure sur le côté au motif de la croix de Lorraine tandis que la légende MONETA. AVREA. NANCEII. CVSA entoure l'écusson aux armes de Lorraine ; sur le florin du 1^{er} type c'était l'inverse, cette dernière légende étant associée au portrait de Saint Nicolas.

À quel moment du règne d'Henri, ce florin d'or 2^e type, a-t-il été frappé ? A partir des renseignements fournis par Henri

1 Voir la note Flon t. II, p.671 n°1 : saint Nicolas, patron de la Lorraine, était réputé pour sa rigueur religieuse et D. Flon pense que le duc Henri, qui « se faisait remarquer par sa grande piété », l'a choisi pour motif de son florin d'or à une époque de troubles religieux.

Lepage et Dominique Flon, on peut avancer la date de 1624, peu avant la mort du duc (31 juillet), ce qui explique l'extrême rareté de la monnaie. On sait en effet, grâce à un tableau publié par D. Flon (t.II, p.670), que le florin d'or fut régulièrement frappé de 1608 à 1620 puis qu'il y eut une interruption à cette date, la frappe de cette espèce reprenant en 1624. On peut ainsi supposer que tous les florins d'or frappés de 1608 à 1620 le furent avec le motif de saint Nicolas et que le florin 2^e type à la croix de Lorraine fut créé en 1624, d'où son extrême rareté. Cela n'est encore qu'une hypothèse méritant d'être confirmée par de nouveaux documents d'archives.

Christian CHARLET

BIBLIOGRAPHIE

FLON Dominique, *Histoire monétaire de la Lorraine et des Trois-Evêchés*, Nancy, 2002.

LEPAGE Henri, *Notes et documents sur les graveurs de monnaies et médailles et la fabrication des monnaies des ducs de Lorraine*, Nancy, 1875.

De SAULCY Félix, (Louis-Félicien-Joseph Caignart, baron de Saulcy), *Recherches sur les monnaies héréditaires des ducs de Lorraine*, Metz, 1841.

SUBSCRIBE NOW!

THE BANKNOTE BOOK

Collectors everywhere agree,
"This catalog is vastly superior to the Standard Catalog of World Paper Money!"

The Banknote Book is an indispensable new catalog of world notes.
Each chapter includes detailed descriptions and background information, full-color images, and accurate valuations.
More than 145 country-specific chapters are currently available for purchase individually or by subscription.

www.BanknoteBook.com

ADF

Vous voulez développer la numismatique moderne française?
Vous voulez partager votre passion avec d'autres collectionneurs?
Vous voulez lutter contre les faux pour collectionneurs?
Vous voulez participer à l'élaboration du FRANC?
Rejoignez nous à l'association des Amis du Franc

www.amisdufranc.org

Les Amis du Franc c'est :

- Plus de 3500 articles en ligne
- Un forum de discussion
 - Le site Dupré
 - Une newsletter

F. DE SAULCY, LA NUMISMATIQUE JUDAÏQUE ET LA FRANC-MAÇONNERIE



F. de Saulcy par R. Corbin

Le baron Louis-Félicien-Joseph Caignart de Saulcy (1807-1880), dit couramment *Félix de Saulcy* et qui signait F. de Saulcy fut, au XIX^e siècle, un des personnages marquants de l'archéologie, de la numismatique, du Second Empire et de la Franc-maçonnerie. Pourtant, à vingt ans, F. de Saulcy semblait destiné à une autre existence.

En effet, né à Lille le 19 mars 1807 de Félicien-Marie-Joseph Caignart de Saulcy, capitaine d'artillerie puis receveur principal de l'enregistrement à Lille, et de Marie Rose Suzanne Liaubon, originaire de Nîmes, F. de Saulcy se prédisposait d'abord à suivre la carrière militaire initiale de son père. Excellent élève, il intègre en novembre 1826, à l'âge de dix neuf ans et demi, la célèbre Ecole Polytechnique de Paris par Monge, le célèbre savant. F. de Saulcy sort de Polytechnique en 1828 pour être admis officier dans l'artillerie. Le 23 novembre 1828, il entre à l'Ecole d'application de l'artillerie et du génie à Metz en qualité d'élève sous-lieutenant. Metz était alors la place forte la plus remarquable et la plus importante de l'Europe, grâce au maréchal Fouquet, duc de Belle-Isle, membre de l'Académie française, petit-fils du célèbre Fouquet, le surintendant des finances de Louis XIV disgracié en 1661. Le maréchal de Belle-Isle, ministre de Louis XV, avait été pendant plus de trente ans, au XVIII^e siècle, gouverneur de la ville de Metz qu'il avait à la fois fortifiée et embellie.

Le calembour « Saulcy... fait l'X » signifiant « Saulcy fait Polytechnique »¹ l'amena à adopter le prénom de Félix et à signer systématiquement « F. de Saulcy ». Le jeune sous-lieutenant de Saulcy, affecté en 1831 à Dieulouard, se rappelle que dès l'âge de quatorze ans, il était déjà passionné d'archéologie

et de numismatique. Il fait effectuer des fouilles sur un site romain qui lui apportent ses premières trouvailles. En 1832, il se marie et publie des trouvailles numismatiques, ce qui lui permet d'entrer à l'Académie de Metz fondée en 1760 par le maréchal de Belle-Isle. En 1834, il est distingué par François Guizot, alors ministre de l'Instruction publique et futur premier ministre de Louis-Philippe. Il est vraisemblable que le franc-maçon Guizot, protecteur de F. de Saulcy, sera son parrain en Franc-maçonnerie, ce qui permet d'expliquer le prodigieux parcours maçonnique de F. de Saulcy au sein du Grand Orient de France.

Dès 1836, F. de Saulcy, qui est devenu adjoint au professeur d'artillerie à l'Ecole d'application de Metz, publie son premier ouvrage de numismatique, ses *Recherches sur les monnaies des Evêques de Metz* en même temps qu'il participe aux débuts de la *Revue de la numismatique française*, fondée en 1836 également par Etienne Cartier et Louis de la Saussaye. Parallèlement, il s'investit dans la Société française d'archéologie.

F. de Saulcy est désormais lancé. Devenu capitaine en second en 1837 (il a trente ans), il reçoit le prix de numismatique de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de l'Institut de France, se fait remarquer par le duc d'Orléans, fils du roi Louis-Philippe et prince héritier, publie son premier ouvrage consacré aux monnaies byzantines. En 1839 il est élu membre correspondant de l'Institut (Inscriptions et Belles-Lettres, AIBL) et apprend plusieurs langues orientales dont l'arabe, l'hébreu, le sanscrit, etc. Il commence à voyager à l'étranger et se perfectionne. En 1841, il devient conservateur du musée de l'Artillerie à Paris et publie ses remarquables *Recherches sur les monnaies héréditaires des ducs de Lorraine*, ouvrage qui reste encore aujourd'hui une référence incontournable, malgré l'ouvrage récent de Dominique Flon publié en 2002. Avant

¹ L'Ecole Polytechnique est couramment appelée l'X et les polytechniciens surnommés les X. L'ancien baccalauréat dit Mathématiques élémentaires (Math' Elem') était surnommé racine de X.

F. DE SAULCY, LA NUMISMATIQUE JUDAÏQUE ET LA FRANC-MAÇONNERIE

ce livre fondamental de numismatique lorraine ducale, il a complété ses études sur les monnaies de Metz et publié sur les monnaies mérovingiennes, carolingiennes et premières capétiennes. En 1842, il est élu membre de l'Institut de France (Belles-Lettres, AIBL). Il voyage en Méditerranée et en Orient, il s'intéresse aux hiéroglyphes égyptiens.

Il est fait chevalier de la Légion d'honneur en 1844 et promu officier, seulement trois ans plus tard en 1847. Ces promotions exceptionnelles pour un homme jeune doivent sans doute beaucoup à son mentor Guizot, Premier ministre de fait à partir de 1840.

La révolution de 1848 entraîne l'exil de Guizot mais celui-ci reste en contact désormais quasi amical, avec F. de Saulcy. Ce dernier se trouve rapidement un nouveau « chaperon » politique. Celui-ci est le prince Louis-Napoléon Bonaparte, élu président de la République en 1848, devenu empereur des Français en 1852 après le coup d'État du 2 décembre 1851. F. de Saulcy, dont la première épouse est morte en 1850, se remarie en décembre 1852 avec la jeune Mathilde de Billing (dix-neuf ans). Mathilde de Saulcy deviendra dame d'honneur de l'impératrice Eugénie que Napoléon III épouse en 1853.

La même année voit la naissance de la fille des de Saulcy. Le fils du Duc Decazes, duc de Glücksberg, ancien premier ministre de Louis XVIII et président de la Chambre des Pairs sous Louis-Philippe, en est le parrain. Elie, duc Decazes, est le chef de la Franc-maçonnerie française dite « écossaise », autre obédience différente du Grand Orient de France auquel appartient F. de Saulcy. Decazes a fait entrer dans son obédience les grands notables du judaïsme français : le célèbre baron James de Rothschild, ainsi que le banquier Benedict Allegri et le célèbre avocat Adolphe Crémieux.

La promotion de F. de Saulcy dans la Franc-maçonnerie.

En même temps qu'il devient un personnage du second Empire que Napoléon III nommera sénateur en 1859, F. de Saulcy devient un dignitaire important du Grand Orient de France. Lié au prince Napoléon surnommé « Plon-Plon », ainsi qu'au prince Lucien Murat qui devient Grand Maître de cette obédience maçonnique, F. de Saulcy est élu le 15 mars 1854 *Vénérable*, c'est-à-dire président de la Loge maçonnique *Saint-Lucien*, loge personnelle du Grand Maître Lucien Murat, neveu de Napoléon III. De ce fait, par sa proximité avec Murat, F. de Saulcy devient *de facto* le n°2 du Grand Orient de France pendant quelque temps.

F. de Saulcy restera un grand franc-maçon. Après la guerre de 1870 et le renversement de l'Empire, il s'investira au GODF dans les « hauts grades maçonniques » au sein de l'institution qui les gère, appelée *Grand Collège des Rites*. Toutefois, lorsque le GODF supprime en 1877 la référence à la croyance en

Dieu, F. de Saulcy, fervent catholique, ne renouvellera pas sa cotisation annuelle au GODF à partir de 1879 et refusera des obsèques maçonniques à sa mort en 1880.

La découverte du Judaïsme grâce à la Franc-maçonnerie

Avant de s'intéresser à la numismatique judaïque ou juive, F. de Saulcy a publié à partir de 1839 plusieurs articles sur la numismatique arabe et orientale. Mais l'initiation des grands notables juifs à la Franc-maçonnerie à partir du règne de Louis-Philippe favorise les contacts de F. de Saulcy avec la communauté juive de France qu'il ne connaissait pas. Les voyages au Proche-Orient, notamment à Jérusalem, l'amènent à s'investir dans la numismatique de l'Israël antique.

C'est ainsi qu'il publie en 1853 dans la *Revue numismatique* une lettre à L. de la Saussaye sur les monnaies de cuivre frappées à Jérusalem. L'année suivante, 1854, voit la publication de son remarquable ouvrage, les *Recherches sur la numismatique judaïque*. Puis il publie d'autres articles de numismatique dans la *Revue numismatique* avant de faire connaître en 1858 son *Histoire de l'art judaïque tirée des textes sacrés et profanes*. Ce petit livre est peu connu, notamment des numismates qui ignorent qu'à toutes les périodes de l'histoire juive étudiée, l'auteur signale systématiquement les émissions monétaires dont il a connaissance. L'insertion de ces aspects numismatiques dans la culture et la civilisation juives est fondamentale.

Par la numismatique et la Franc-maçonnerie, le chrétien F. de Saulcy s'est ainsi affirmé, à son époque, comme un philosémite accompli et un apôtre bienveillant de la propagation du judaïsme. Il s'inscrit ainsi en contradiction avec A. Toussenet, connu comme antisémite confondant les Juifs avec le capitalisme qu'il combat. F. de Saulcy, personnage étonnant et rayonnant, ne cessera de susciter notre respectueuse admiration.

Christian CHARLET

BIBLIOGRAPHIE

F. de SAULCY, *Recherches sur la numismatique judaïque*, Paris, 1854.

F. de SAULCY, *Histoire de l'art judaïque tirée des textes sacrés et profanes*, Paris, 1858.

F. de SAULCY, *Les derniers jours de Jérusalem*, Paris, 1866.

Félix de Saulcy (1807-1880) et la Terre Sainte, Ministère de la Culture, Editions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 1892.

Christian CHARLET, un grand numismate, grand franc-maçon méconnu : F. de Saulcy, *Cahiers numismatiques n°211*, mars 2017, pp.51-57.



Dans le *Bulletin numismatique* n° 216 de février dernier, M. Centlivre (de Mulhouse) cherchait à identifier précisément un jeton en cuivre au nom de Edme Claude BOURRU, doyen de la Faculté de Médecine de Paris. Au revers figurent les dates 1787-1788 ainsi que des armes soutenues par deux lions que je n'arrive pas à identifier. La photo de l'avvers ne permet pas de distinguer la signature (DUVIVIER selon Feuardent). Selon M. Centlivre, il y a un poinçon « main indicatrice » et l'indication « cuivre » sur la tranche.

Dans le n° 217 de mars, j'annonçais que j'avais retrouvé ce jeton dans le Feuardent sous le n° 4684 (en argent), mais aussi une refraappe en cuivre sous le n° 4685, faite avec les mêmes coins d'avvers et de revers. Comme l'indique la main indicatrice, cette refraappe a été faite entre 1845 et 1860. Mais je ne retrouve aucune trace de ces armes (D'azur à six macles d'or, trois, deux et une) dans le Rietstap, ni dans aucun armorial que j'ai pu consulter. Par contre, je trouve les mêmes armes dans le « Procez verbal de la recherche de Noblesse de Champagne » par Louis François le Fèvre de Caumartin (1624-1687). Ces armes sont attribuées à Nicolas de MARISY, Sieur de Cervel, demeurant à Troyes.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54152934/f77.item.texteImage.zoom>

Faisant partie de ceux qui considèrent que toutes les pistes doivent être étudiées concernant une telle recherche, je fouille. Hélas, aucune trace de la moindre relation ou alliance au XVIII^e ou au XIX^e siècle entre la famille BOURRU et la famille de MARISY...

Dans le *Bulletin Numismatique* 218 d'avril, M. Gildas SALAÛN, de Nantes, identifie les armes comme étant celles de Pierre RICHARD, Sieur de la Pervanchère (ou Pervençère), né en 1742 et décédé en 1791, maire de Nantes en 1787 et 1788 (jeton Feuardent 8936), ce qui correspond tout à fait aux dates apparaissant au revers du jeton BOURRU. Aucun doute n'est plus possible sur l'attribution de ces armes, d'autant plus que M. Eric SEGUIN, du Puy-en-Velay, me donne la même attribution par mail du 27 mars. Refouille ! Hélas, aucune relation entre ces deux familles non plus pour la même période...

Conclusion : Comme l'indique M. SALAÛN dans son très intéressant article sur les « forgeries », cette refraappe du milieu du XIX^e siècle (qui n'est pas un assemblage postérieur hasardeux, mais tout simplement la réplique d'un original en argent frappé quelques 60 ans plus tôt) fut très probablement demandée par un collectionneur. Les refraappes de toutes sortes sont très nombreuses à cette époque. Sans doute ce collectionneur a-t-il cru, lui aussi, que ces armes étaient celles de BOURRU (1741-1823), comme l'affirme d'ailleurs Feuardent par erreur. Mais comment expliquer qu'il existe un jeton original en argent de la fin du XVIII^e siècle portant le buste de BOURRU à l'avvers et les armes de RICHARD de la Pervanchère au revers ? Nous ne le saurons sans doute jamais, mais je pense que la recherche d'une quelconque relation ou alliance entre toutes ces familles valait le coup d'être tentée. Pour ma part, j'en resterai donc là...

Merci au CGB pour la publication de cet article qui, je l'espère, aidera à la compréhension de la jetonophilie.

Jean-Luc BINARD
jean-luc.binard@orange.fr

Collectionnant les monnaies de 5 francs et 2 francs de Napoléon 1^{er} (frappes courantes, flan bruni et essais) ainsi que les napoleonides en argent de haute valeur faciale,

je suis toujours à la recherche de très belles pièces comme celle ci-dessous et je paye en conséquence.

Si vous avez de très belles monnaies dont vous voulez disposer, n'hésitez à me contacter, nous arriverons toujours à un accord et nous serons tous gagnants.

Yves BLOT
06.52.95.61.96 - 04.13.63.77.40
yvblot@hotmail.com

DÉCOUVERTE D'UNE NOUVELLE VARIÉTÉ POUR LA PIÈCE DE 40 FRANCS AN 14

La pièce de 40 francs AN 14 W a été frappée à Lille à 1 615 exemplaires selon le Gadoury, la pièce n'est pas dans les registres de la Monnaie de Paris selon *Le Franc*.

Très peu d'exemplaires sont connus, seulement 8 sont actuellement certifiés par PCGS, la majorité en XF45, la plus belle est AU53. Sa valeur sur le marché confirme également sa rareté.

La soumission récente d'un nouvel exemplaire chez PCGS a permis de découvrir une variété inédite. Sous la lettre d'atelier W apparait clairement le A de Paris ! Après contrôle de notre base de photo, il apparait que tous les exemplaires ont cette variété. Nous mettons donc à jour la date AN 14 W/A pour toutes les pièces de 40 francs.

Vu le tirage très faible que Lille avait à frapper, il est probable que Paris ait fourni un coin déjà en stock et portant la lettre A, plutôt que de fabriquer un nouveau coin.



Revers et agrandissement de la 40 francs AN14-W/A

Laurent Bonneau - PCGS Paris

LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ

Philippe Thérét
Xavier Bourbon

**NOUVEAUTÉ À RETROUVER
SUR NOTRE LIBRAIRIE**

LE FRANC
D'AUGUSTIN DUPRÉ

CGB Numismatique Paris
36, rue Vivienne - 75002 Paris - France
+33 (0)1 40 26 42 97 contact@cgb.fr

5F CÉRÈS SANS LÉGENDE – POINTAGE ET ÉVOLUTION DES COTES

L'étude présentée ici a été réalisée sur 1 241 exemplaires différents de 5F Cérès sans légende mis en vente depuis janvier 2018, principalement sur [ebay](#), [delcampe](#), [CGB](#), [numisbids](#), [bidr](#), [leboncoin](#)... Elle offre ainsi un aperçu de la population et non pas uniquement des monnaies les plus cotées qui sont en général celles qui apparaissent dans les ventes sur offres ou aux enchères.

L'objectif est d'établir, à partir d'un échantillon relativement important de monnaies vendues par des professionnels et des particuliers sur plus de quatre ans, la rareté relative des différentes combinaisons de coins et de vérifier si les proportions de monnaies proposées sont en adéquation avec les tirages officiels.

Les références du *Franc* et de PCGS sont ici utilisées afin de rendre l'identification plus aisée.

Le Franc	n° PCGS	description	signature	
			avec sérif	sans sérif
F.332/1	156711	1870 A	181 14,6%	
F.332/2	159102 (sérif) B.837004	1870 K - ancre	164 13,2%	4 0,3%
F.332/3	652687 (sérif) B.822224	1870 K - M à 16:00	55 4,5%	102 8,2%
F.332/4	652688	1870 K - M à 10:00		65 5,2%
F.332/5	837005 (sérif) B.259202	1870 K - M à 14:00 (4 feuilles 6° groupe)	1 0,1%	273 22,0%
		1870 K - M à 14:00 (3 feuilles 6° groupe)		5 0,4%
F.332/6	652690	1870 K - M à 12:00		12 1,0%
F.332/7	259205	1870 K - M à 14:00 - A.E.		15 1,2%
F.332/8	156714	1871 K - M à 14:00 (3 feuilles 2° groupe)		269 21,7%
		1871 K - M à 14:00 (4 feuilles 2° groupe)		95 7,6%
			1241	

Se référer au récapitulatif publié dans le *Bulletin Numismatique n°202* concernant le nombre de feuilles sur les rameaux du revers.

Nous voyons que deux variétés sont particulièrement rares :

- 1870K avers avec sérif / revers avec M à 14:00 (PCGS #837005) – un unique exemplaire trouvé en 2020, présenté dans le *Bulletin Numismatique n°202* et mis sous coque par PCGS en XF cleaned. Ce coin de revers ne se retrouve associé à aucun autre coin d'avers.
- 1870K avers sans sérif / revers avec ancre (PCGS #837004) – présenté dans le *Bulletin Numismatique n°184*, quatre exemplaires retrouvés, dont un avec coin d'avers effondré. Le coin d'avers utilisé est le même que pour la variété avec M à 12:00 qui est relativement rare.



Quelques exemplaires de la variété A.E.Oudiné ont été mis en vente à plusieurs reprises au cours de ces quatre dernières années, pour un total de 15 exemplaires (sur les 52 actuellement répertoriés), dont trois par des vendeurs n'ayant pas identifié la variété !

Pour le M à 12:00 seulement 12 exemplaires (sur les 22 actuellement répertoriés) ont été vus, cette variété semble plus difficile à trouver que la A.E.Oudiné.



Voici ce que donne ce pointage comparé au tirage officiel, avec les quantités théoriques indiquées en bleu pour un échantillon de 1 241 pièces.

	frappe estimée		pointage	
1870 A	304 306	255	20,6%	181 14,6%
1870 K - ancre	174 961	147	11,8%	168 13,5%
1870 K - M	394 701	331	26,7%	528 42,6%
1871 K - M	604 313	507	40,9%	364 29,3%
total	1 478 281	1 241		1 241

Il est surprenant de retrouver beaucoup moins de monnaies de l'atelier de Paris que la quantité frappée ne le laisserait penser. Ces monnaies sans légende républicaine n'auraient-elles pas toutes été mises en circulation ? Ou bien les frappes de Bordeaux sont supérieures aux chiffres officiels ? Pour l'instant aucune indication n'a été retrouvée dans les archives.

Si nous nous intéressons uniquement aux monnaies frappées à Bordeaux, cela nous donne la répartition suivante.

	frappe estimée		pointage	
1870 K - ancre	174 961	158	14,9%	168 15,9%
1870 K - M	394 701	356	33,6%	528 49,8%
1871 K - M	604 313	546	51,5%	364 34,3%
total	1 173 975	1 060		1 060

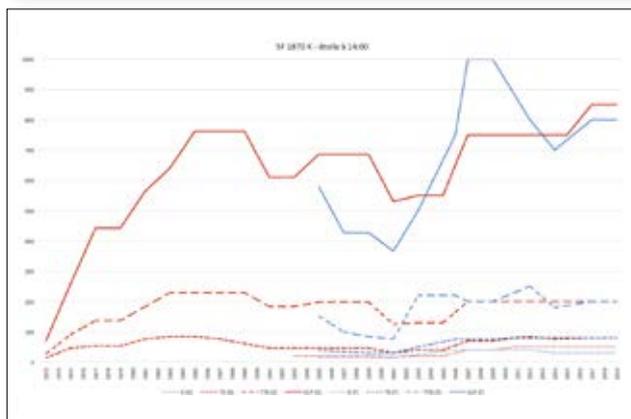
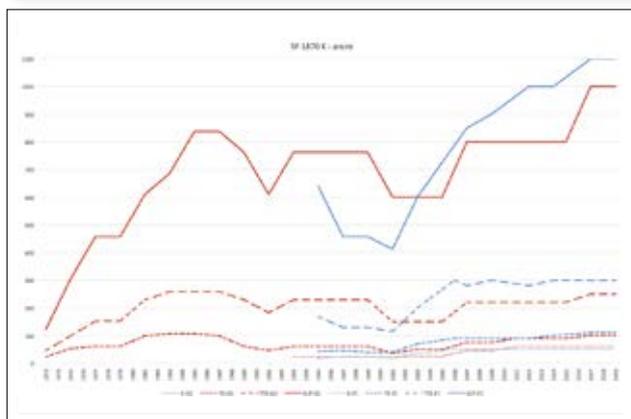
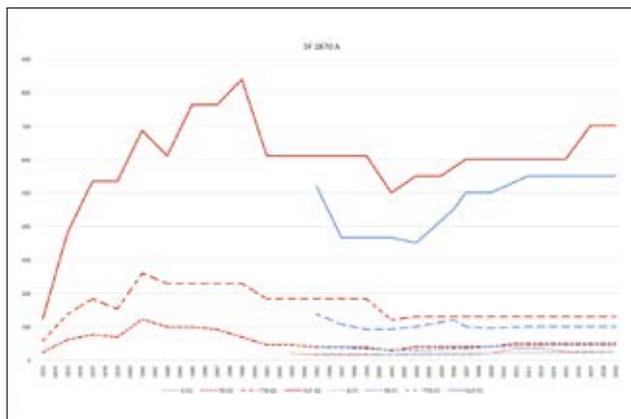
Le nombre d'exemplaires de 1870 avec ancre correspond au tirage indiqué dans les archives (voir *Le Franc Les Archives*). Par contre nous retrouvons beaucoup plus de 1870 que de 1871 alors que cela devrait être l'inverse. Il est donc fort probable que les coins restants de revers préparés avec la date 1870 aient été utilisés jusqu'à fin janvier 1871 (période correspondant à la brève n°31).

L'essentiel des monnaies proposées vont du B au TTB (également près de 90% des exemplaires vendus par CGB), les états SUP et au-dessus sont très difficiles à trouver quelle que soit l'année ou la variété. Il semble d'ailleurs plus facile de trouver un exemplaire SUP pour 1870 avec M à 10:00 ou 16:00 qu'avec M à 14:00. La rareté relative des différentes variétés semble donc avoir moins d'influence sur la cote à partir du SUP.

5F CÉRÈS SANS LÉGENDE – POINTAGE ET ÉVOLUTION DES COTES

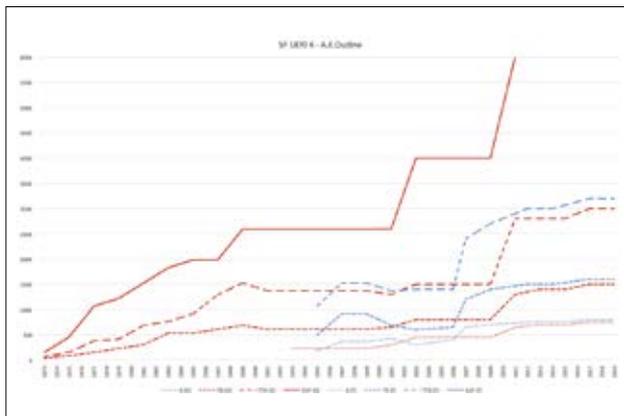
Cela nous amène à l'évolution des cotes pour ce type, depuis le Gadoury 1973 et *Le Franc* 1995 jusqu'aux éditions 2019 de ces deux ouvrages de référence.

Dans les tableaux suivants nous utilisons (G) pour le Gadoury et (F) pour *Le Franc*, les cotes en francs ont été converties en euro sans prendre en compte l'évolution de la valeur de la monnaie.



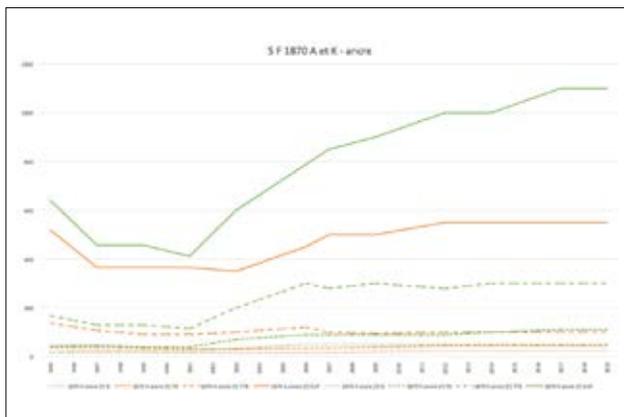
Nous voyons que pour ces variétés la cote est relativement stable depuis de nombreuses années, sauf pour le SUP qui se trouve difficilement, et qui est donc moins facile à coter. La plupart des exemplaires SUP vus sont des 1870 A.

Il semble y avoir eu un ajustement en 1991, où toutes les cotes ont été revues à la baisse, sauf pour la A.E.Oudiné.



Pour la variété A.E.Oudiné les cotes du Gadoury ont longtemps été stables, puis elles ont suivi la tendance à la hausse du *Franc* à partir de la fin des années 2000. Cette hausse brutale en 2007 reflète les prix atteints par cette monnaie dans les ventes de l'époque (voir CGB Monnaies 25 lot 1721 en 2006).

La qualité SUP n'est plus cotée dans le Gadoury depuis 2011 et ne l'a jamais été dans *Le Franc*.

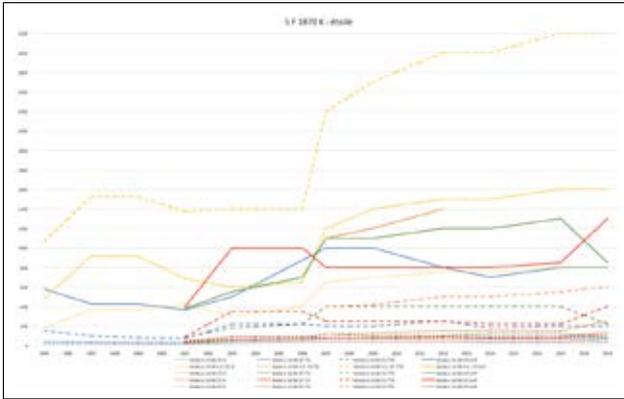


La 5F 1870 K ancre a une cote beaucoup plus importante que la 5F 1870 A à partir de 2001 dans *Le Franc* alors que ces deux monnaies se trouvent dans des proportions équivalentes. Pour la 5F 1870 A, il s'agit également de la seule variété pour laquelle la cote du Gadoury est supérieure à celle du *Franc*. Cela pourrait s'expliquer par le fait qu'il y a beaucoup plus de 1870 A que de 1870 K ancre dans les archives des ventes CGB.

	B	TB	TTB	SUP	SPL	FDC	CGB	pointage
F.332/1 1870 A	20	27	12	3	1		23,8%	14,6%
F.332/2 1870 K - ancre	28	11					14,7%	13,5%
F.332/3 1870 K - M à 16:00	1	25	9	3			14,3%	12,7%
F.332/4 1870 K - M à 10:00	1	10	3	4			6,8%	5,2%
F.332/5 1870 K - M à 14:00	1	18	13				12,1%	22,5%
F.332/6 1870 K - M à 12:00			4				1,5%	1,0%
F.332/7 1870 K - A.E.		13	1				5,3%	1,2%
F.332/8 1871 K		40	11	5	1		21,5%	29,3%
	1,1%	50,1%	29,8%	9,1%	1,5%	0,4%		

Seul *Le Franc* cote les différentes orientations de l'étoile pour 1870 K.

5F CÉRÈS SANS LÉGENDE – POINTAGE ET ÉVOLUTION DES COTES

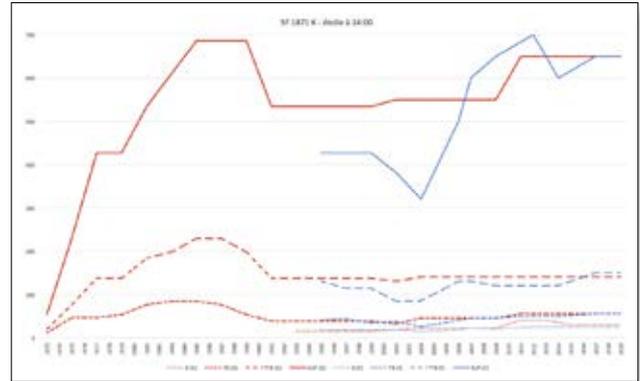


Le M à 10:00 est plus difficile à trouver que celui orienté à 16:00. Il semblerait qu'il y ait eu une inversion des cotes visible entre 2006 et 2007, qui a été rétablie dans *Le Franc Les Archives de 2019* afin de refléter la rareté relative de chacune des variétés.

La variété M à 12:00 introduite en 2007 semble toujours sous-cotée quand on compare sa rareté à la fautée A.E.Oudiné. Elle n'est plus cotée en SUP depuis 2012.

Le M à 16:00 a été la première variété (avec le M à 10:00) introduite en 2001 et celle-ci se trouve associée soit à un avers de Paris (avec sérif) ou de Bordeaux (sans sérif), pour l'instant sans distinction de cote.

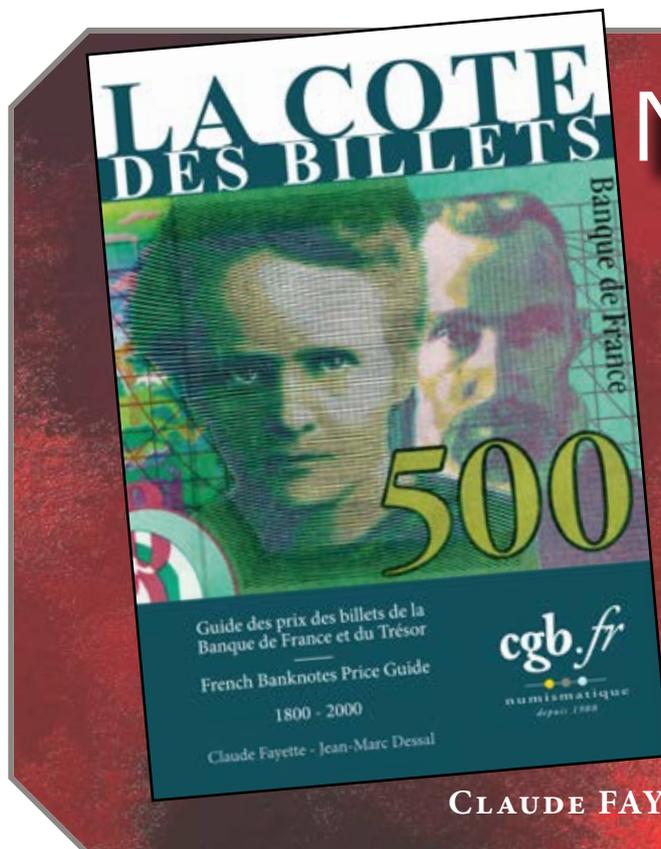
Les deux variétés les plus rares mentionnées en début d'article, découvertes en 2017 et 2020, ne sont pour l'instant ni référencées ni cotées.



L'année 1871 a une cote stagnante depuis plus de 30 ans, probablement du fait d'un manque d'intérêt de la part des collectionneurs car elle ne présente pas les variétés de l'année 1870. Mais comme l'indique le pointage effectué ci-dessus il ne s'agit pas pour autant d'une monnaie plus courante.

D'une manière générale le faible nombre d'exemplaires en SUP et au-dessus explique une telle différence de cote entre le TTB et le SUP. C'est aussi probablement l'une des raisons pour laquelle celle-ci peut fluctuer autant d'une édition à l'autre. Au collectionneur d'évaluer la valeur qu'il donne à une monnaie lorsque celle-ci est rare de par son tirage ou sa qualité.

Jean-Baptiste STORZ (ADF 41)
www.ceres-bordeaux.net



NOUVEAU

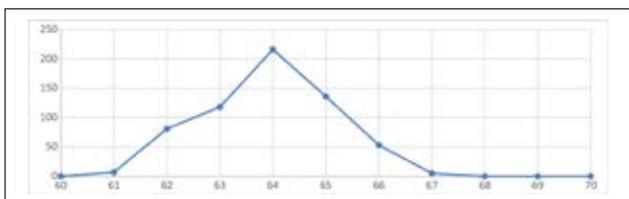
29,00€
réf. Ic2021

DISPONIBLE
DÈS MAINTENANT

CLAUDE FAYETTE ET JEAN-MARC DESSAL

INTRODUCTION AU GRADING COMMENTAIRES

J'ai lu avec intérêt l'article intitulé « Introduction au grading » de Laurent Bonneau et j'ai un complément d'information à ce sujet qui me semble intéressant à présenter. Le premier graphique que je montre ci-dessous, et qui provient de cet article, correspond à la quantité de 2 francs Semeuse en argent en fonction du grade. Les observations correspondantes sont tout à fait pertinentes. Cependant, ce graphique n'apporte pas d'informations suffisantes quant à la rareté de ces monnaies selon le grade. Il peut même prêter à confusion ; il ne faut pas croire au vu de ce graphique qu'une monnaie en MS61 est aussi rare qu'une monnaie en MS67 car, comme l'indique l'auteur, ces monnaies étant courantes, elles sont peu gradées.



Étant donné que dans le deuxième graphique l'auteur prend l'exemple de la 2 francs Semeuse 1920 pour comparer les prix selon le grade, je vais rechercher pour cette même valeur la quantité d'exemplaires gradés jusqu'à présent chez PCGS et NGC et je présente ce résultat dans le tableau suivant :

	MS63	MS64	MS65	MS66	MS67
Quantité	13	28	28	10	5
% voir note	0,43	0,93	0,93	0,33	0,17
Un pour X	230 000	107 000	107 000	300 000	600 000

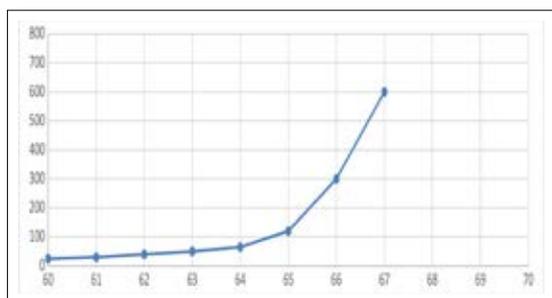
Notes :

a- Le % correspond au nombre d'exemplaires dans un certain grade pour 100 000 exemplaires frappés (La frappe a été de 3 millions).

b- Le **Un pour X** représente un exemplaire dans un certain grade pour un nombre X d'exemplaires frappés. Il y a par exemple une monnaie en MS67 pour 600 000 monnaies frappées.

Comme le signale M. Bonneau, au fur et à mesure que l'on monte en grade, le nombre d'exemplaires diminue. Il est fort probable que pour les grades MS63 et inférieurs, de nombreuses monnaies ne soient pas gradées étant donné que le rapport coût du grading/valeur de la monnaie est élevé.

À partir de ce tableau on comprend mieux maintenant la différence de prix qui existe entre les différents états et en particulier le saut entre le grade MS65 et MS66 puis entre MS66 et MS67.



Il existe de nos jours cinq monnaies de la 2 francs Semeuse de 1920 en MS67 et cet état de fait, c'est-à-dire le nombre infime de monnaies de qualité MS67, est très souvent semblable pour de nombreuses monnaies postérieures. Quant aux monnaies antérieures, par exemple les monnaies de la Révolution qui sont MS67, elles se comptent sur les doigts d'une main, en tenant compte de toutes les valeurs, tous les ateliers et toutes les années !

Il faut comprendre que pour obtenir le grade MS67, la monnaie doit être dans un état exceptionnel, ce qui en réalité est très rare à l'exception des frappes spéciales récentes. Pour illustrer cela, par exemple pour la 5 francs de Louis XVIII frappée entre 1816 et 1824 avec un tirage de plus de 104 millions d'exemplaires, il n'y a aucune monnaie gradée par PCGS et NGC en MS67 ou en MS66 ; cela démontre la rareté extrême et très souvent l'inexistence de ces pièces dans ces états.

Mon intervention s'arrête ici. Cependant, je tiens à signaler que je privilégie l'achat de monnaies gradées et cela pour plusieurs raisons :

- C'est une évaluation objective.
- Cela permet d'établir avec un minimum de recherche la rareté d'une pièce selon son grade.
- Cela protège les monnaies.
- La vente est facilitée.
- Les héritiers pourront sans connaissances numismatiques particulières estimer une collection. Lorsque l'on vend, il faut toujours avoir une estimation assez précise, faute de quoi on se retrouve à la merci de l'acheteur.

Par contre, je pense que ce système est cohérent et intéressant pour les monnaies frappées à partir de 1800 (ou un peu avant), mais pour les monnaies antérieures, il faut être plus regardant.

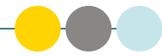
Le grading n'est pas un système parfait ; à mon avis c'est le meilleur actuellement, mais il faut toujours regarder ce que l'on achète, gradé ou pas !



Images courtoisie de Heritage

Voici quelques images de monnaies en PR67. Je vous laisse le soin de rechercher des coups ou des traces d'usure.

Yves BLOT



En cette période morose et un peu anxiogène, je vous propose un petit divertissement. La photo jointe représente la statue de Louis XIV qui se trouve sur l'esplanade du Peyrou à Montpellier (Hérault).

Cette photo, que l'on peut retrouver facilement sur internet et qu'il n'est bien sûr pas interdit d'agrandir, laisse apparaître

une petite erreur qui, sans être gravissime, pique quand même un peu les yeux des puristes. Les observateurs soucieux du détail et les numismates avertis devraient détecter cette erreur assez facilement. Merci au CGB, à vos loupes et bonne recherche. Réponse bientôt...

Jean-Luc BINARD

PREMIER ROYAL MAUNDY POUR LE PRINCE CHARLES

Pour la première fois, la reine Élisabeth II ne préside pas le traditionnel service du Royal Maundy. Cette année, pour la première fois, l'état de santé de la reine, cheffe de l'Église Anglicane, ne lui permet pas d'assurer cette cérémonie traditionnelle et c'est donc son fils, le prince Charles qui officie.



Les Maundy Coins désignent les monnaies remises aux personnes âgées par le monarque lors d'une cérémonie qui s'inspire de Jésus-Christ et du commandement qu'il a donné après avoir lavé les pieds des disciples. Ce commandement, ou « mandatum », « que vous vous aimiez les uns les autres » (Jean XIII 34) signifiait qu'au IV^e siècle, les monarques lavaient les pieds des pauvres et leur donnaient de la nourriture et des vêtements. La cérémonie du jour saint telle que nous la connaissons aujourd'hui a eu lieu pour la première fois sous le règne de Charles II, lorsque le roi a donné aux gens des monnaies martelées non datées en 1662. Ces pièces spécialement frappées étaient des pièces de quatre pence, trois pence, deux pence et un penny. Elles étaient datées de 1670 et les quatre pièces ont très peu changé depuis. Aujourd'hui, la cérémonie du Royal Maundy a lieu tous les jeudis saints et il y a autant de récipiendaires qu'il y a d'années dans l'âge du souverain.



Maundy Set de 1905 à l'effigie d'Édouard VII

Depuis son couronnement, la reine Élisabeth II avait pris coutume de procéder à cette cérémonie non plus uniquement à l'Abbaye de Westminster mais aussi dans diverses cathédrales d'Angleterre, 42 cathédrales depuis le début de son règne. En 1982, la cérémonie s'était tenue à Saint Davids au Pays-de-Galles et en 2008 à Armagh en Ulster. Depuis 2018, les cérémonies se tiennent dans la chapelle du Château de Windsor. Après l'annulation pour cause de pandémie de Covid-19 de la cérémonie en 2020 et 2021, cette année, ce sont 96 hommes et 96 femmes qui ont reçu des mains du prince de Galles bourses chacun. La bourse blanche contient des monnaies spéciales de 10 et 3 pence, soit un total de 96 pièces, correspondant là encore à l'âge de la reine. Il y a également une bourse rouge qui contient deux pièces spéciales, d'une valeur de 5 livres et de 50 pence, qui ont été spécialement frappées cette année pour marquer le jubilé de platine.

Ces monnaies ont toujours été très appréciées des collectionneurs et font donc l'objet de ventes des récipiendaires générant de fortes plus-values.

Cette année, la reine a donc pour la première fois délégué à son fils et héritier cette cérémonie, parfaite illustration de la transmission d'une charge dans le cadre de cette fin de règne. On espère que cette tradition très symbolique de la monarchie britannique perdurera encore de longues années.

Sources images : inews.co.uk et Cgb.fr

Laurent COMPAROT

cgb.fr

Numismatique
Paris

Excellent

Noté 4,9/5

Plus de 6000 Avis

Trustpilot

★

★

★

★

★

LE PREMIER VOL TRANSATLANTIQUE

La numismatique est définitivement une science surprenante. Si elle est notre passion, son objet est un élément essentiel de l'archéologie et de l'histoire. Sur un chantier de fouilles, des fragments de poteries peuvent révéler une époque. Une monnaie, véritable capsule spatio-temporelle, mieux qu'un notaire, signera une année, et parfois même un mois et un jour... Cet incontournable objet d'étude porte en soi une immense quantité d'informations, de messages et peut inscrire en faux des vérités bien établies.

J'ai trouvé très récemment un jeton, un token comme disent nos amis d'outre-Manche. Il s'agit d'une pièce produite par la compagnie Shell. Un de mes amis me disait : ce n'est pas le numismate ou l'archéologue qui trouve une monnaie, c'est la monnaie qui trouve l'homme.



Voici donc un jeton promotionnel, une médaille publicitaire d'une grande compagnie pétrolière anglo-néerlandaise bien connue. Il semblerait qu'en 1969 la compagnie au coquillage proposait, peut-être en cadeau, à ses clients une médaille qui portait bien sûr son logo mais aussi les grands événements de l'histoire aérospatiale. Cette promotion a dû intéresser les collectionneurs, elle présentait des thèmes différents de l'épopée spatiale allant d'Icare à Apollo 13. Différentes éditions ont été produites dans le monde en aluminium, en laiton, en acier... pour le Danemark, l'Angleterre, l'Afrique du Sud, la France et d'autres pays encore peut-être ?

Ainsi nous observons un jeton publicitaire de station-service datant de 1969, produit pour la France. Il a un diamètre de 26 mm et une masse de 5 grammes d'acier plaqué laiton. Son épaisseur est de 1,5 mm avec une tranche lisse. Au revers nous lisons SHELL au sein d'une coquille Saint-Jacques, l'emblème de SHELL. Au droit, un biplan survolant la mer, une inscription ALCOCK & BROWN-1919. Deux illustres inconnus, que la mémoire des siècles n'aura pas retenus et qui vont susciter toute ma curiosité. La grande numismatique ne porte pas seulement sur les monnaies d'or du roi Theodore du Bosphore. Des pièces apparemment insignifiantes peuvent amener leur lot d'intérêts et de surprises.

Le 14 juin 1919, à 13h40, un bombardier Vickers Vimy IV équipé de deux moteurs Rolls-Royce de 350 chevaux chacun, avec 3 960 litres d'essence, décolle de Terre-Neuve au Canada. Il parcourt au dessus de l'Océan Atlantique 1890 miles soit 3041,66 km en 15h57 minutes à la vitesse moyenne de 220 km/h. Le 15 juin 1919 à 8h40, les aviateurs John Alcock dit « Jack » et Arthur Whitten Brown posent leur avion à Clifden dans le Connemara en Irlande.

cgb.fr

Numismatique
Paris

Les héros du moment reçoivent une récompense de 10 000 livres sterling des mains de Winston Churchill, la somme avait été promise par le Daily Mail. Quelques jours plus tard ils sont anoblis par le roi George V. Une statue est érigée à l'aéroport d'Heathrow à Londres depuis 1954 pour commémorer l'exploit. Un monument marque leur point d'atterrissage en Irlande et leur avion est exposé au Science Museum de Londres.

Diantre, c'est Fachoda ! Nous sommes trahis ! Ceux de ma génération ont connu les « faucheurs de marguerites » et j'ai encore dans l'oreille la voix de Daniel Costelle dans sa série culte sur l'Histoire de l'Aviation (1978) qui commentait l'atterrissage du *Spirit of Saint Louis* sur l'aéroport du Bourget le 21 mai 1927 au terme d'un vol de 33 heures et 30 minutes... Charles Augustus Lindbergh était le premier ! Il est le premier à traverser l'Atlantique, il est le seul héros, comme Blériot avait été le premier à traverser la manche en 1909. La gloire ou la popularité de LINDBERGH est immense et le retentissement de son exploit, prétendu sans précédent, brille encore de nos jours.

cgb.fr

Numismatique
Paris



Personne n'aura parlé du premier vol entre New York et Madrid, entre New York et Rome ou Moscou ou Bruxelles, Liège ou Oulan-Bator. Tout le monde s'en fout. Très probablement

ALCOCK & BROWN 1919

LE PREMIER VOL
TRANSATLANTIQUE

en 1927, les presses américaines et françaises n'avaient pas d'autres sujets à traiter et décidaient d'éclipser l'exploit déjà réalisé en 1919.

Pourtant, bien avant lui, entre le 14 et le 15 juin 1919, le capitaine John Alcock et le lieutenant Arthur Whitten Brown effectuent le premier vol transatlantique sans escale.

McCann Colum (trad. de l'anglais), *Transatlantic*, Paris, Éditions Belfond, 2013, 374 p

<https://www.agoravox.fr/culture-loisirs/culture/article/justice-pour-alcock-et-brown-75711>

<https://mylesdungan.com/2018/06/15/on-this-day-15-june-1919-alcock-and-brown-land-in-ireland/>

<https://www.scienceandindustrymuseum.org.uk/objects-and-stories/alcock-and-brown#&gid=1&pid=4>

18ct gold medal presented to John Alcock and Arthur Whitten Brown by the City of Manchester, 1919. Photographed on a Science Museum Group Collection © The Board of Trustees of the Science Museum

https://www.cgb.fr/troisieme-republique-medaille-charles-lindbergh-premiere-traversee-de-latlantique-sup,fme_615512,a.html

cgb.fr
Numismatique
Paris

SFERRAZZA Agostino



<https://fr.numista.com/catalogue/index.php?r=alcock&ct=exonomia>

<https://fr.numista.com/catalogue/exonomia22656.html>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Vol_transatlantique_d%27Alcock_et_Brown

<http://www.aviation-history.com/airmen/alcock.htm>

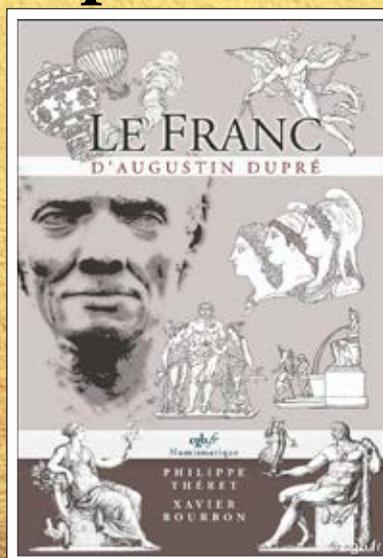
cgb.fr
Numismatique
Paris

LE FRANC

d'Augustin Dupré

NOUVEAU

75,00€
réf. lf2021



PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES
RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE
26 SEPTEMBRE 2020

PHILIBERT BESSON :
L'EUROPE ET LA MONNAIE L'EUROPA

L'Auvergne a donné à la France bon nombre d'hommes célèbres, de Vercingétorix à plusieurs présidents de la République. D'autres ont été les grands oubliés de l'Histoire malgré un destin qui aurait pu être international.

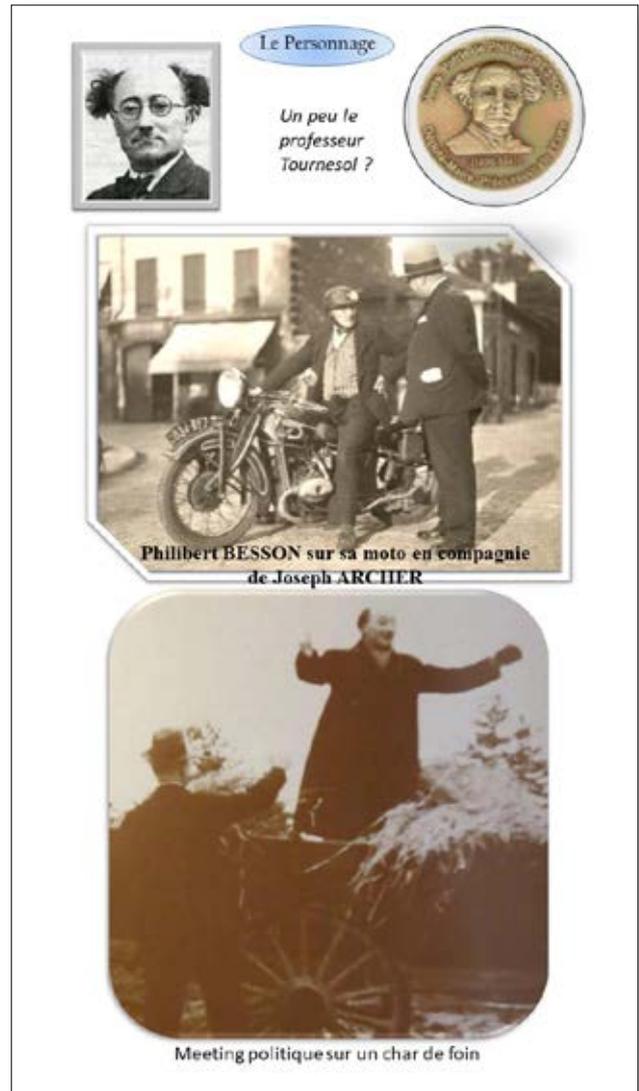
Philibert Besson, né à Vorey sur Arzon dans le département de la Haute-Loire, est de ceux-ci. Il est souvent désigné comme un précurseur de l'Europe et de la monnaie l'EUROPA. Sa vie fut tourmentée et il mourut en prison à Riom (Puy-de-Dôme) à l'âge de 43 ans.

QUI ÉTAIT PHILIBERT BESSON ?

Né en 1898, il n'a pas connu son père. Courageusement élevé par sa mère, il fit des études brillantes au Puy. À 17 ans, il s'engage dans la Grande Guerre et reçoit la Croix de guerre. Avec deux diplômes d'ingénieur, il entre dans la Marine marchande en qualité d'officier. Après un séjour aux États-Unis, il revient en France dans sa ville, où il ouvre un commerce de vins. C'est aussi le début de sa carrière politique chaotique car Philibert dérange ; il faut dire que très intelligent il est aussi extravagant, burlesque et, pour certains, fou.

Il est maire de Vorey en 1929. Avec son caractère explosif et entier, il se fera beaucoup d'ennemis. En 1932, il se présente à la députation ; il est largement élu. Phistou (pour la population locale) faisait sa campagne électorale en moto, collant lui-même ses affiches. Sur sa carte de visite il était noté : parle cinq langues (en plus du français : anglais, italien, espagnol, portugais... et patois). Il entend y représenter le FÉDÉRISME (voir ci-dessous). Une machination parce qu'il dérange, sera la cause de sa déchéance et de sa condamnation. Avant d'être arrêté, il s'enfuit et pendant un an, il se cachera dans les fermes. Il sera gracié par le président Albert Lebrun. Aux législations de 1936, Philibert se présente dans la Loire mais il sera battu au second tour par un certain Antoine Pinay.

En 1939, il est mobilisé, mais il critique en uniforme, à Vorey, le gouvernement français. Dénoncé puis jugé par le Conseil de Guerre, il est condamné à trois ans de forteresse à Riom. Victime de privations et des brutalités des matons, il décédera le 16 mars 1941 à Riom à 43 ans.



LE FÉDÉRISME ET LES ÉTATS FÉDÉRÉS D'EUROPE

Lors de sa députation, il entend représenter, en plus du monde paysan, la doctrine fédériste chère à son ami Joseph Archer, maire de Cizely (voir le nota), dans la Nièvre, lequel est certainement le réel créateur de l'EUROPA en 1928. Philibert Besson en fit sa doctrine et participa efficacement à sa promotion.



CLUB AUVERGNE

PAPIER-MONNAIE CHAMALIERES

RÉSUMÉ DE LA CAUSERIE

26 SEPTEMBRE 2020



Les FÉDÉRISTES veulent des « États fédérés d'Europe », avec la France dans le rôle de pilier des nations, la suppression des frontières douanières. Ils veulent aussi un désarmement des pays et la paix. P. Besson n'a-t-il pas interpellé Édouard Herriot, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères : il faut rechercher des terrains d'entente... ni vainqueurs, ni vaincus mais à l'origine deux peuples travaillant en commun pour la prospérité commune... (*prémonitoire de l'entente franco-allemande actuelle*).

Mais pour mettre en place ce programme, il faut créer une nouvelle monnaie commune à tous les États et indépendante du système basé sur l'or qui, lui, a une vocation internationale et que l'on peut manipuler. Ce sera l'EUROPA.

Nota : Joseph Archer (1883-1957) était un industriel inventeur (*le fameux canon Archer, le gyrophare, le gazogène, un carburant à l'eau !*). Ardent défenseur de la paix entre les nations, il est fédériste et ami de Philibert Besson qu'il remplace comme député de la Loire en 1935. Il est le créateur de la « Fédération des Industries » et de sa monnaie l'EUROPA.



L'EUROPA

Cette monnaie universelle est gagée, non pas totalement sur l'or mais sur le fruit du travail, sur le prix de revient des produits et est « ÉCHANGEABLE » dans tous les pays des « États Fédérés d'Europe ». L'EUROPA a une valeur fixe et les échanges au prix de revient. Cette monnaie avait donc un pouvoir d'achat constant en rendant impossible toute spéculation sur la monnaie (*voir sa composition sur le visuel*).

Pour mettre en pratique leur système et gagner la bataille du blé (*très fluctuant sur les marchés des matières premières*), P. Besson et J. Archer ouvrirent 150 dépôts de pain dans la région parisienne où l'on vendait les « Pains Philibert Besson » à 1,45 franc au lieu de 1,95 franc habituellement. On pouvait bien sûr payer en EUROPA.

PIÈCES et BILLETS en EUROPA

Nous connaissons les PIÈCES suivantes (*références Mazard Tome 2 n° 2619 et 2620*)

- **1/10^e d'EUROPA** Ø 32 mm en bronze et en bronze doré (*sur la tranche : bronze*)

- Face : portrait de Pasteur (1822-1895 – Revers : « ÉTATS FÉDÉRÉS d'EUROPE » 1928

- Au centre : carte élargie de l'Europe avec la valeur 1/10 EUROPA

- **1 EUROPA** Ø 27mm en laiton/nickel, ou étamé, ou en bronze doré

Nota : 1 exemplaire en argent non confirmé

- Face et Revers identiques à la pièce de 1/10^e sauf valeur 1 EUROPA.

Pour les BILLETS : 2 valeurs sont connues à quelques exemplaires

- **¼ d'EUROPA** : format 210 x 132 mm – couleur dominante « VERT » - texte en NOIR

- Texte principal: Fédération des Industries – BON POUR ¼ d'EUROPA - Emplacement de la date, 2 signatures imprimées, n° de série et du billet et en fond, à gauche des scènes d'union des peuples et d'agriculture, à droite évocation de la science et de l'électrification et du commerce. **Au dos : les 10 articles de l'adhésion à la « Fédération des Industries » et les 10 avantages du système fédératif**

- **1 EUROPA : billet identique au ¼ d'EUROPA**, dates connues : 7 avril 1935 et 29 avril 1943 (*billet archives Cgb.fr*)

Que reste-t-il de P. Besson ? Bien peu de choses de ce précurseur de l'EUROPE et de l'EURO certes fantasque mais visionnaire : son nom dans la chanson « Au lycée Papillon », sa ville de naissance Vorey sur Arzon dont il fut maire, et qui honore cependant ce député de la République. La salle polyvalente et une avenue portent son nom.

Mais que dire de l'impasse qui mène à sa maison natale qui se nomme : impasse EUROPA – sans commentaire devant tant d'ingratitude.

Yves JÉRÉMIE

BIBLIOGRAPHIE :

DOUSSET Jean-Luc : *Philibert Besson le Fou qui avait raison*

Amis - Allégre.org : site sur Philibert Besson et pièces et billets

DUMAS René : *Philibert Besson député terrible, précurseur de l'Europe*

OLIVIER Luc (La Montagne 3 mai 1998) *P. Besson « Inventeur de l'EURO*

Philibert Besson : *Peuple, tu es trahi.*

Fécamp, juillet 1818, un aubergiste nommé William Morgan est arrêté : il a en sa possession 23 faux billets de 1 Pound datés de 1817.

C'est à cette période que les anglais peuplent l'Australie en y envoyant des condamnés à de lourdes peines, 14 ans minimum pour les détenteurs de fausse monnaie. Ces prisonniers sont référencés sur un site très complet. On y retrouve un William Morgan déporté sur le navire Recovery le 30 juillet 1819. Il est possible que ce soit notre homme ! (<https://convictrecords.com.au/convicts/morgan/william/63780>)

Le dossier que nous présentons ici, et qui sera proposé à la vente dans l'Internet Auction du 24 mai prochain, est exceptionnel. Les documents en anglais et en français listent les 23 billets retrouvés ainsi que le rapport des inspecteurs envoyés par Londres : John Wood Deane (répertorié comme caissier en 1848) et George Carey, rapport validé par Lord Christopher Smith, maire de Londres, un courrier signé de l'ambassadeur de France en Angleterre René Eustache d'Osmond prévenant le garde des Sceaux de leur venue, accompagne l'ensemble. Sur la double page authentifiée par différents sceaux, la signature de Christopher Smith est validée par le notaire John Withers, elle-même validée par le consul général de France, elle-même validée par le ministre des Affaires étrangères !

Ces 23 billets de 1 Pound sont remarquables de qualité : le papier, la gravure, la numérotation, la variété des numéros, des dates et des signatures ne sont pas le fruit d'un vulgaire faussaire.

Les billets anglais de cette période sont très rares -les faux aussi. Un ensemble de ce type avec une telle variété est étonnant et ne peut avoir été réalisé que grâce à une technique et une organisation très élaborées. Qu'un simple aubergiste de Fécamp soit en possession de ces 23 billets pose des questions. Était-il le faussaire ? Peu probable. Savait-il que les billets

étaient faux ? Rien n'est indiqué. Ces billets faisaient-ils partie d'un ensemble plus important ? Certainement, une qualité et une variété pareilles nécessitaient un gros investissement de départ et impliquaient de gros risques.

Napoléon faussaire.

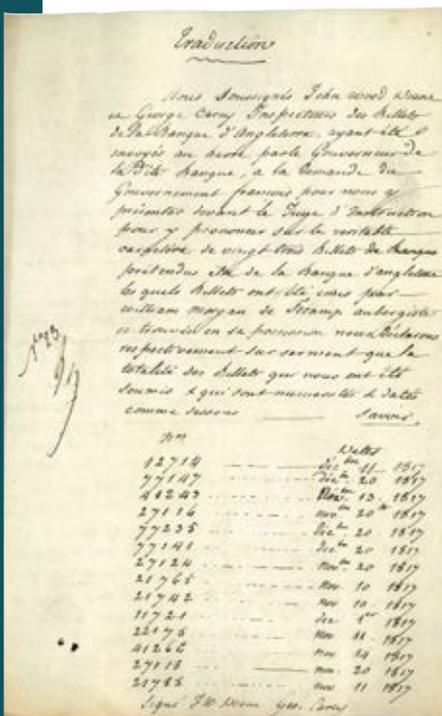
Dans le Bulletin de la Société d'Études pour l'Histoire du Papier-Monnaie de 1952 (N°7), le président de la S.E.H.P.M., Jean Michel, détaille dans un long article les espoirs de Napoléon de déstabiliser l'Autriche avec des faux billets, mais aussi, par la suite, l'Angleterre puis la Russie. Les faux autrichiens

et russes sont connus, mais pour l'Angleterre le projet n'a pas totalement abouti :

En 1809 après Wagram et la Paix de Vienne, la fabrication de faux autrichiens n'est plus nécessaire, mais l'atelier est opérationnel. C'est alors que le général Samson recommande un certain Monsieur Lale pour y réaliser les faux anglais, Savary-duc de Rovigo- lui assure un statut d'impunité et un accès à l'atelier de fabrication situé Boulevard du Montparnasse. La fabrication est lancée, et, détail important pour nos 23 faux Pound portant de nombreuses signatures différentes, Jean Michel explique que les signatures étaient apposées par les deux nièces du Baron Fain, qu'elles excellaient dans ce travail et parvenaient à réaliser plus de mille billets par jour !

Trois agents : Bernard, Blanc et Malchus, furent chargés de répandre les faux en Angleterre mais la banque avait des procédés de vérifications très élaborés et les agents furent rapidement démasqués. Malchus fut pendu, Blanc et Bernard parvinrent à rentrer en France, le premier, conscient des risques se retira mais le second décida de tenter sa chance dans les milieux louches de Hambourg. Il négocie alors avec un certain Joseph Castel, qui armait des corsaires contre les Anglais, pour cinq mille livres (pounds), malheureusement pour lui la Banque d'Angleterre détecte rapidement les faux, et porte plainte contre Castel. Le Maréchal Davout qui n'était pas dans la confiance fait arrêter Bernard et Castel, c'est la fin des faux anglais de Napoléon. Mais nous sommes vers 1812 et nos billets sont de 1817, à moins que les faux Napoléon n'aient été prévus pour une émission future, il est peu probable que William Morgan en ait eu en sa possession, sauf si les participants à cette opération ont poursuivi le travail pour leurs intérêts personnels ?

Alors notre aubergiste de Fécamp détenait-il des faux imprimés Boulevard Montparnasse avec le matériel de Napoléon ? Difficile à vérifier, mais peut-être que cet article mettra à jour des informations nouvelles !



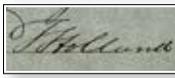
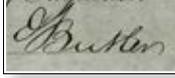
Détails des 23 billets.

Huit signatures différentes, huit dates différentes. Pour chaque date, des plages de numérotation logiques, avec plusieurs signatures pour une même date. La numérotation est variée, tous les chiffres de 0 à 9 sont utilisés. Sur certains exemplaires les traits ondulés caractéristiques du papier de la Banque d'Angleterre sont bien visibles. Tous les billets sont notés « Forged » manuscrit avec les deux signatures de John Wood Deane et George Carey.

L'ensemble est proposé dans son intégralité, les 23 billets et les feuillets.

DOSSIER FAUX BILLETS ANGLAIS : WILLIAM MORGAN 1818

Les 8 signatures, avec interprétation possible des noms :

	Watts (?)		Tilbury
	J.Holland		Draguer (?)
	Greenlacke		Tabor
	Butler		Whites ?

DATE (tous de 1817)	NUMERO	SIGNATURE
10 novembre	21742	Watts
	21754	J.Holland
	21765	Greenlacke
	21766	Butler
	21769	Tilbury
11 novembre	21785	Greenlacke
	22175	J.Holland
13 novembre	41231	Draguer
	41243	Tilbury
	41245	J.Holland
14 novembre	41260	Tilbury
	41266	J.Holland
20 novembre	27116	Tabor
	27118	Draguer
	27120	Draguer
	27124	Tilbury
01 décembre	11721	Tilbury
	11768	Whites
11 décembre	12714	Draguer
20 décembre	77141	Watts
	77142	Butler
	77147	Watts
	77235	Watts

Jean-Marc DESSAL

DOSSIER FAUX BILLETS ANGLAIS :
WILLIAM MORGAN 1818



